

Direction des bibliothèques

AVIS

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

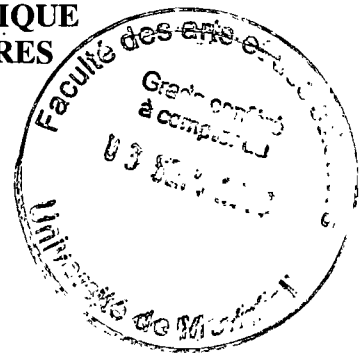
**LA DIPLOMATIE ET LA CONSTRUCTION DE LA PAIX : LE CAS DES
RELATIONS ISRAËLO-MAURITANIENNES**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ À LA FACULTÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES EN VUE
DE L'OBTENTION DU GRADE DE MAÎTRISE EN SCIENCE POLITIQUE**

DIRECTEUR DE MÉMOIRE : MAMOUDOU GAZIBO

**NOM : ALIOU MAMADOU DIA
SURNOM : ARDO M. DIA**

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE
FACULTÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES**



LE 12 DÉCEMBRE 2008

À mon père **Mamadou O. Dia** et ma mère **Haby S. Dia**, dont le support moral façonne considérablement ma modeste personnalité. Optimiste dans l'âme et panafricaniste convaincu, je suis fier d'être parmi ceux qui porteront à la connaissance de la jeunesse africaine le fait que si le Continent est en retard, c'est parce que les politiques mises en œuvre ne sont pas compatibles avec beaucoup de nos réalités. Au lieu de nous conduire au développement, ces politiques nous ont menés à la pauvreté et à la dépendance. Malgré tout, cette situation ne doit pas être un handicap pour la construction politique de l'Afrique. Au contraire, elle doit être une source de motivation, de rêve et d'entrepreneuriat pour soustraire notre Continent à son sous-développement.

À mes frères, mes sœurs et mes amis (es), dont l'amour, la chaleur familiale, le respect, l'ouverture et tolérance me propulsent à la hauteur des ambitions.

La famille est très importante. Elle est importante, parce qu'elle nous unit avant tout et elle nous protège par dessus tout. Une conception de la vie qui m'a incité à chercher une famille au Québec. Mon hommage soutenu et distingué à **Renée Bourque** et **Bernard Jeansonne**.

RÉSUMÉ..... i

Tout comme Israël, la Mauritanie connaît des instabilités à des degrés différents. Ce facteur commun explique leur désir de construire ensemble la paix. En conséquence, ils ont saisi les opportunités offertes par la Conférence de Madrid pour nouer des contacts politiques préliminaires. Le lancement de ce processus en Espagne en 1995, s'est soldé par la signature d'un traité de paix sous l'égide des États-Unis le 28 octobre 1999. Huit ans plus tard, les deux pays parviennent à une reconnaissance mutuelle, l'échange d'ambassadeurs, la coopération humanitaire et le maintien du dialogue politique pour la question palestinienne. Dans le passé, les deux pays ont eu des divergences politiques en raison du conflit israélo-arabe, du soutien de la Mauritanie au président déchu d'Irak Saddam Hussein pendant la première guerre du Golfe en 1990 et l'appui de Nouakchott aux mouvements islamistes tels que les Nasséristes, les Baasistes et les Frères musulmans qui prêchent sur son territoire la haine contre Israël qu'ils perçoivent comme une puissance occupante au Moyen-Orient. Ce mémoire tente donc d'expliquer la construction de la paix intersubjective entre Israël et la Mauritanie.

ABSTRACT.....i

Just like Israel, Mauritania has experienced various degrees of instabilities. This common factor explains their desire to build peace together. Consequently, they seized the opportunities of Madrid Conference to tie preliminary political contacts. This process was launched in Spain at 1995, and resulted in the signature of a peace treaty under the aegis of the United States on October 28, 1999. Eight years later, the two countries agreed to a mutual recognition, the exchange of ambassadors, the launching of humanitarian assistance and the pursuit of political dialogue on Palestinian question. In the past, the two countries had had political divergences because of the Israeli-Arab conflict, the support of Mauritania to the deposed president of Iraq, Saddam Hussein, during the first Gulf war in 1990 and its support of Nouakchott for Islamist movements such *Nasséristes*, *Baasistes* and the *Muslim brothers* who promote preach on its territory hatred against Israel that they perceive like an occupying power in the Middle East. This thesis seeks to explain the construction of intersubjective peace between Israel and Mauritania.

.....
Mots clés : Mauritanie, Israël, intersubjectivité, identité, intérêt, acteurs, structure, conférence de Madrid, diplomatie, construction de la paix, mouvements islamistes, panarabisme acteurs étatique et non étatique.

LA DIPLOMATIE ET LA CONSTRUCTION DE LA PAIX : LE CAS DES RELATIONS ISRAËLO-MAURITANIENNES

TABLE DES MATIÈRES

Résumé/Abstract.....	i
Table des matières.....	ii
Remerciements.....	iii

INTRODUCTION.....	1
Objet de recherche.....	1
Pertinence de l'objet.....	3
Revue de littérature.....	3
Modèle de causalité.....	5
Résultats prévus.....	8
Méthodologie.....	9
Cheminement de recherche	12

CHAPITRE I : LE CADRE THÉORIQUE : LE CONSTRUCTIVISME.....	14
I- 1- L'intersubjectivité.....	17
I- 2- Les identités.....	18
I- 3- Les intérêts.....	20
I- 4- Les acteurs.....	21
I- 5- Les structures.....	23
Conclusion partielle.....	25

CHAPITRE II : LE CONTEXTE D'ÉMERGENCE DES RELATIONS ISRAËLO- MAURITANIENNES.....	26
II- 1- L'instabilité interne comme facteur déclencheur d'ouverture politique	26
II- 1- 1- Les affrontements intercommunautaires en Mauritanie.....	26
II- 1- 2- Les conflits israélo-arabes.....	28
II- 2- La Conférence de Madrid et le premier contact israélo-mauritanien.....	29
II- 3- L'intervention provisoire de l'Espagne.....	33
II- 4- L'appui des États-Unis et la signature de l'accord final.....	35
Conclusion partielle.....	37

CHAPITRE III : LE RÔLE DE L'INTERSUBJECTIVITÉ DANS LES RELATIONS ISRAËLO-MAURITANIENNES.....	38
III- 1- Le rôle de l'intersubjectivité dans les relations israélo-mauritaniennes.....	38
III- 2- Le rôle des identités dans les relations israélo-mauritaniennes.....	41
III- 3- Le rôle des structures dans les relations israélo-mauritaniennes.....	45
Conclusion partielle.....	48

CHAPITRE IV : LES INTÉRÊTS PARTAGÉS DANS LES RELATIONS ISRAËLO-MAURITANIENNES.....49

IV- 1- Les intérêts politiques tirés par Israël.....	50
IV- 2- Les avantages politiques tirés par la Mauritanie.....	51
IV- 2- 1- Une politique étrangère plus visible.....	52
IV- 2- 2- Un exemple politique à suivre	53
IV- 2- 3- La perception de l'image d'un pays pacifique.....	54
IV- 3- Les avantages humanitaires tirés par Nouakchott.....	56
Conclusion partielle.....	58

CHAPITRE V : LA RÉACTION DES ACTEURS À LA CONSTRUCTION DE LA PAIX ISRAËLO-MAURITANIENNE.....59

V- 1- L'analyse constructiviste des acteurs.....	59
V- 2- Le soutien d'une partie de la société civile aux relations avec Israël.....	61
V- 3- Les réactions des acteurs non étatiques en Mauritanie.....	62
V- 3- 1- L'opposition des partis politiques non islamistes.....	63
V- 3- 2- L'opposition des islamistes modérés... ..	65
V- 3- 3- Les mouvements radicaux et la logique terroriste.....	67
Conclusion partielle.....	71

CONCLUSION GÉNÉRALE.....71

TROIS CONSTATS74

BIBLIOGRAPHIES.....76

REMERCIEMENTS.....iii

Ce mémoire est le résultat de plusieurs mois de recherche et de réflexion. Il est le couronnement d'un long cheminement universitaire parfois passionnant, parfois difficile. Tout au long de ce processus, j'ai eu la chance d'être accompagné par plusieurs personnes, dont le dévouement de chacun a contribué à la réalisation de ce travail. D'abord, je ne peux remercier autant **Mamoudou Gazibo**. En tant que professeur, il m'a permis de réorienter mes connaissances en politique africaine dans un cadre académique plus précis. Comme directeur de recherche il est non seulement une source d'inspiration; mais aussi, un modèle à suivre par sa rigueur méthodologique, sa compréhension et sa flexibilité. À **Guillermo Aureano**, dont les encouragements désintéressés m'ont permis d'avoir des orientations nécessaires pour cette extraordinaire aventure universitaire. Par son humanisme, il m'a appris, qu'il n'est jamais trop tard, tant que la patience et le dévouement rayonnent dans le cœur des hommes. Ensuite, **Dominique Caouette** a contribué au de là de ses capacités. Sans ses conseils fructueux, son ouverture d'esprit, sa disponibilité inflexible je n'aurais jamais l'audace d'élargir autant mes horizons en théories des relations internationales et transnationales. Expriment ce que la majorité des étudiants (es) pense, j'adresse tout particulièrement mes reconnaissances à **Renée Leclerc** dont l'apport à l'avancement des sciences sociales rayonne et rayonnera pour toujours dans un monde en mutation auquel les femmes et les hommes s'adonnent à la conquête du savoir. Je suis plus que jamais convaincu, qu'une fois le moment de ta retraite venu, tu auras un repos mérité, c'est-à-dire partir avec le sentiment d'un devoir accompli. Mes reconnaissances chaleureuses à **Charles Blattberg** qui a assisté au rayonnement de cette recherche, mais aussi à **Robert Dalpé** et **Christoff Tallin**.

Enfin ce mémoire est l'expression de la construction de la paix israélo-mauritanienne. Que le modèle inspire à tous ceux et celles qui luttent pour le triomphe de la paix dans le monde. À cette occasion, mes gratitudes les plus sincères et profondes à **Boaz Bismuth** ancien ambassadeur d'Israël en Mauritanie qui a eu l'audace de m'accorder une audience fructueuse lors de mon séjour à Nouakchott l'été 2008. Mr. Bismuth se double d'une personnalité sympathique, d'une patience sans limite et des conseils constructifs qui m'ont permis d'avoir une approche nuancée de la paix entre son pays et la Mauritanie. Partir, ce mot évoque à moi une double signification. D'une part, si le voyage promet la jeunesse; par cette quête de savoir, je réalise le plus beau rêve de ma carrière estudiantine. D'autre part, partir me remémore aussi de la tristesse, car les quatre années que j'ai passé au Canada, sont marquées par des épreuves douloureuses suite aux décès de mes amis les plus chers au monde notamment **Mamadou Wondone** et **Daouda Deffa**. Au nom de ce qu'ils me représentent dans la vie, c'est à eux que je dédie ce mémoire. Toutes mes gratitudes à mes amis (es) de la liberté notamment, Étienne Girouard, Arthur Floret, Alexandre Carette, Diawlol et à tous les collègues du Département de science politique. Sans aucun doute vos conseils constructifs me font chaud au cœur.

LA DIPLOMATIE ET LA CONSTRUCTION DE LA PAIX : LE CAS DES RELATIONS ISRAËLO-MAURITANIENNES

Objet de recherche

Nous tenterons dans ce travail, de poursuivre deux objectifs. D'abord, nous mettrons en exergue le panarabisme mauritanien et la cause palestinienne et leur impact sur le sentiment de rejet d'Israël. Ensuite, nous allons démontrer comment les arrangements intersubjectifs ont favorisé la construction sociale de la paix entre la Mauritanie et Israël.

En effet, emporté par la vague de panarabisme naissant des années 60, dans les pays du Maghreb, Moustapha O. Daddah, le premier président de la Mauritanie entame le processus d'arabisation du pays dès 1966¹. Cet engagement donne naissance à un sentiment d'appartenance arabe dans le pays. Coïncidant avec l'enlisement du conflit israélo-arabe, nous assistons en Mauritanie à l'émergence d'un sentiment de rejet d'Israël, perçu, au plan religieux, comme étant un ennemi de l'Islam, mais considéré aussi, sur le plan politique, comme une puissance occupante de la terre musulmane. Cette posture justifie une haine contre Israël chez les nationalistes arabes du pays, et elle renforce par ailleurs une solidarité très profonde avec le peuple palestinien en situation de guerre. Comme le disait Ahmed O. Daddah, « Nous n'avons pas de communauté juive en Mauritanie, nous n'avons jamais entretenu des relations commerciales avec Israël et nous avons une longue tradition de solidarité avec nos frères palestiniens »².

¹ MARCHESIN Philippe. *Tribus, ethnies et pouvoir en Mauritanie*, (Paris : L'Harmattan, 1993), p. 90.

² MARWANE Ben Yahmed. « Les vérités d'Achmed Ould Daddah ». *Jeune Afrique*. Vol. 3467, (N° : 2406), 2007, p. 1-29.

Durant les années 80 et 90, le pays était à l'apogée de son panarabisme. Dans cet intervalle, la Mauritanie sympathisa avec beaucoup de mouvements nationalistes arabes. En conséquence, elle développe en même temps une politique de fraternisation avec la grande majorité des pays arabes souvent hostiles à Israël en raison de la question palestinienne³. Le soutien de la Mauritanie à l'Irak lors de la première guerre du Golfe en 1991, illustre parfaitement cette politique de fraternisation avec le monde arabe. Malgré son panarabisme exacerbé, la présence de la Mauritanie ne fait pas l'unanimité chez les pays arabes. Il s'agit ici, d'abord et avant tout, d'un problème identitaire. En d'autres termes, la Mauritanie néglige la sous-région ouest-africaine, mais elle est froidement accueillie dans le Maghreb arabe en dépit de son appartenance à cette Organisation.

L'Irak, un pays allié de la Mauritanie, défait en 1991, lors de son invasion du Koweït, ne pouvait plus soutenir politiquement la Mauritanie⁴. Dans ces conditions, celle-ci partage avec Israël un sentiment d'instabilité et d'insécurité politique. En conséquence, les besoins de la stabilité ont conduit les deux pays vers le déclenchement du processus de paix entre eux. Ces deux États qui ne communiquaient pas auparavant, s'orientent vers une politique de rapprochement au profit de la construction de la paix lors de la Conférence de Madrid en 1991⁵.

³ PIERRE R. Baduel, *La Mauritanie dans l'ordre international*, (Aix-en Provence : CNRS-IREMAM, 2000), p. 1-19.

⁴ DEPUIS l'établissement des relations diplomatiques avec Israël, la Mauritanie a rompu ses relations avec l'Irak. Rappelons que Nouakchott était, pendant la première guerre du Golfe, l'un des rares pays avec l'Organisation de la libération de la Palestine (OLP) de Yasser Arafat à soutenir le régime de Saddam Hussein.

⁵ LE 30 octobre 1991 s'ouvre à Madrid, sous la coprésidence des États-Unis et de la Russie, une conférence multilatérale sur le Proche-Orient. Washington, forte de ses acquis durant la guerre du Golfe et soucieuse de ne pas être accusée de mener une politique de « deux poids deux mesures », veut inscrire son action dans la durée et s'attaquer à la principale menace d'instabilité dans la région.

La pertinence de l'objet

Notre recherche a une double pertinence. La première est pratique, parce qu'elle soulève un débat de fond sur les motifs des autorités mauritaniennes dans leur nouvelle approche en matière de politique étrangère. Notre analyse remet à la surface une vieille problématique politique liée à la reconnaissance d'Israël par la Mauritanie⁶. Ainsi, notre premier objectif nous permettra de comprendre en termes intersubjectifs, en quoi la reconnaissance d'Israël par la Mauritanie contribuerait-elle à la paix vu la faiblesse de son poids politique et son éloignement du Moyen-Orient.

La deuxième est d'ordre académique. Les chercheurs sont quasi-unanimes sur un fait : l'échec des initiatives de paix en ce qui concerne le conflit israélo-arabe. Ils soulignent, par ailleurs, la nécessité d'encourager les voies initiées par les petits pays, comme la Mauritanie. Car, une fois soutenue, elle serait autant efficace dans la construction de la paix. C'est pour pallier ce blocage que nous entendons aller chercher des solutions enchâssées dans cette reconnaissance intersubjective israélo-mauritanienne.

La revue de littérature

L'établissement des relations diplomatiques israélo-mauritaniennes le 28 octobre 1999 aux États-Unis, attire l'attention des chercheurs qui ont voulu en comprendre les motivations. Les résultats de leurs études indiquent que les deux pays sont motivés par des intérêts à des degrés différents. La Mauritanie est motivée par la quête de nouveaux alliés hors du monde arabe. Israël, quant lui, cherche à travers toute reconnaissance sa

⁶ SHIMSON Yaacov T. Bar. « Peace Democratic in the Middle East : The Constraints of Soft Budgets ». *Journal of International Affairs*. Vol. 1, (N° : 49), 1994, p. 75-92.

légitimité internationale. Tous s'accordent sur le fait que les approches de la construction de la paix initiées par les petits pays soient prises en compte dans la résolution de la paix globale. Ces chercheurs illustrent leur argumentation par l'exemple de la Mauritanie qui est censé donner une voie alternative.

La recherche empirique pionnière provient d'abord de Barry Schweid qui a été le premier à s'être penché sur ce problème. Il soutient la thèse selon laquelle le rapprochement des positions israélienne et mauritanienne est une chance pour la construction de la paix⁷, car il offre les conditions favorables au dialogue politique constructif.

Ensuite, Antony G. Pizzanita, lui, va plus loin. L'auteur, en faisant l'analyse de la diplomatie mauritanienne, soutient que l'objectif politique de la Mauritanie était de trouver une protection après la rupture de ses relations avec l'Irak en 1992⁸. Il admet l'efficacité du rapprochement entre les deux pays, car il instaure un climat de confiance entre les deux parties. Il revient sur les traités de paix qu'Israël avait signés respectivement avec l'Égypte et la Jordanie, qui ont tous, selon lui, été obtenus suite à un accord de principe sur la reconnaissance préalable de l'Israël comme base de négociation⁹.

M. Torbey, souligne le courage des autorités mauritaniennes d'avoir initié avec cette nouvelle donne politique une voie alternative en se rapprochant d'Israël¹⁰. Il exhorte dans son analyse les pays arabes à emboîter le pas à ce petit pays afro-arabe,

⁷ BARRY Schweid. « Mauritania and Israël Form Ties ». *Associate Press*. Vol. 28, (October), 1999, p. 1-5.

⁸ ANTONY G. Pizzanita. « Mauritanian's Foreign Policy : The Search for Protection ». Vol. 30, Hiver, (N° : 2), (Juin, 1992), p. 281-304.

⁹ FREDERICK H. Eilts. « Saving Camp David : Improve the Framework ». *Foreign Policy*. (N° : 41), 1980, p. : 3-20.

¹⁰ TORBEY. « Mauritanie : amorce d'un virage politique ». *Arabies*. Vol. 0983-1509, (N° : 159), 2000, p. 20-22.

car dit-il, c'est une même position défendue, aujourd'hui, par le président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas, premier acteur concerné du dialogue israélo-arabe.

Cette littérature empirique sur la connexion entre la diplomatie et la construction de la paix dégage trois constantes : 1- elle prend comme unité d'analyse, les États, 2- elle met en lumière les dimensions religieuse et politique, donc identitaire, et 3- elle expose clairement le rôle des Mauritaniens et des Israéliens sur la construction de la paix en raison de leur convergence politique.

Le modèle de causalité

Dans le souci de mieux cerner les contours de notre problématique, nous proposons comme approche théorique le constructivisme. En effet, ce paradigme est devenu une approche importante dans le domaine des relations internationales à la suite des publications d'Alexander Wendt au tournant des années 1990¹¹. À la vision réaliste des relations internationales caractérisée par le rôle accru des États, le constructivisme oppose une conception mieux adaptée pour rendre compte de la structure sociale des relations internationales. Cette situation s'explique par le fait que, non seulement il va au-delà du statu quo des théories classiques pour faire plus de place au changement, mais aussi au niveau de sa conceptualisation, il demeure de nos jours une approche très innovatrice.

Le constructivisme propose d'abord comme acteurs les individus, les Organisations internationales, les États et les groupes identitaires. Il démontre ensuite comment ces acteurs sont motivés, non seulement par des intérêts économiques et

¹¹ ALEXANDER Wendt. "Anarchy is What States Make of it : The Social Construction of Power Politics ». *International Organization*. Vol. 46, (N° : 2), 1998, p. 391-425.

politiques, mais aussi par les valeurs culturelles. En somme, les différents intérêts susmentionnés peuvent, soit engendrer une divergence, soit faciliter la coopération des acteurs de la société internationale¹².

La Mauritanie et Israël sont désormais liés par un accord de paix depuis 1999. C'est pourquoi ils agissent ensemble pour la consolidation de cet intérêt commun. Il faut dire qu'Israël cherche, dans sa reconnaissance, une légitimité internationale en général, mais aussi et surtout, il cherche à travers la Mauritanie une porte d'entrée dans les pays arabes avec lesquels il est en guerre ou en situation de guerre. La Mauritanie, quant à elle, cherche dans sa nouvelle diplomatie à élargir ses alliés en dehors du Maghreb. C'est là une seconde orientation de la diplomatie mauritanienne en plus de sa contribution à la construction de la paix. Cette stratégie a permis aux deux pays de rompre avec l'isolement et de goûter les avantages de l'interdépendance. Tout au long de notre analyse, nous entendons démontrer comment ils ont façonné leur politique étrangère à travers leur coopération bilatérale.

La politique étrangère est analysée par plusieurs chercheurs en science politique, parce qu'elle constitue la matière première par excellence des relations internationales. En ce sens, elle est définie par F. Charillon, comme étant, « L'instrument par lequel un État tente de façonner son environnement politique international »¹³.

Alexander Wendt, soutient la thèse selon laquelle c'est l'intérêt national qui guide le comportement des États. Mais, en allant au fond de sa logique, il ajoute que, bien que les États se réfèrent aux exigences de leur sécurité et de leur survie, ces intérêts sont

¹² DIANE Éthier et Marie Joëlle Zahar. *Introduction aux relations internationales*, (Montréal : Presse de l'Université de Montréal, 2003), p. 63.

¹³ DARIO Battistella. *Théories des relations internationales*, (Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2003), p.303.

enchâssés (*embedded*) dans les normes et valeurs qui façonnent (*shape*) leurs identités¹⁴. Israël, pays démocratique, cherche à façonner sa politique étrangère selon les valeurs des grandes démocraties. La Mauritanie, quant à elle, met au devant de cette initiative son identité africaine et arabe.

Après leur accord de paix, la Mauritanie, acteur très minime, est pourtant loué par Israël et certains pays occidentaux, mais ce rapprochement suscite chez elle un sentiment de rejet parmi les pays du Maghreb¹⁵. Cette situation, selon Wendt, s'explique par le fait que la réalité est intersubjective, au sens où elle n'existe et n'agit qu'à travers la signification que lui donnent les acteurs sociaux¹⁶. L'interprétation donnée aux relations israélo-mauritaniennes varie selon qu'on est allié ou détracteur de l'une ou de l'autre des parties. Par exemple, les États-Unis, à l'instar des démocraties occidentales, considèrent la Mauritanie comme un exemple à suivre pour la construction de la paix. Cependant, les pays du Maghreb, comme ceux du Monde arabe, la conçoivent comme un pays qui a trahi la solidarité arabe envers la Palestine.

Martha Finnemore demeure elle aussi une constructiviste très pertinente en défendant que : « La politique mondiale est déterminée moins par une structure objective de rapports de force matériels que par une structure cognitive composée des idées, des croyances, des valeurs et des institutions »¹⁷.

En ce qui concerne notre sujet, nous constatons qu'il n'y a pas justement de rapports de force matériels entre les deux pays ici concernés mais, au contraire, que leur

¹⁴ ALEXANDER Wendt. « Constitution on Causation in International Relations ». *Review of International Studies*. Vol.24, (N° : 5), December, 1998, p. 101-117.

¹⁵ MARTI A. Weiss 2006. « Arab League : Boycot of Israël ». *International Trade and Foreign Affairs Defense and Trade Division*. Vol. 24, April, (N° : 224), p. 1-6.

¹⁶ ALEXANDER Wendt. *Social Theory of International Politics*, (Cambridge : Cambridge University Press, 1999), p. 88-97.

¹⁷ MARTHA Finnemore. *National Interests in International Society*, (Ithaca : Cornell University Press, 1996), p. 2.

diplomatie est encadrée par la croyance des valeurs intersubjectivement partagées, notamment la construction de la paix, la coopération bilatérale et le renforcement de leur interdépendance.

La décision de la Mauritanie de s'ouvrir au plan politique coïncide avec l'approche israélienne de la construction de la paix au sens où il affiche une volonté de nouer des relations diplomatiques conformément à la Charte des Nations-unies. À partir de cette structure, nous comprendrons que les comportements de ces deux pays ne sont pas fondés sur des rapports de puissance, mais bien sur la signification de valeurs partagées. Ceci dit, ils illustrent par là que, dans un monde aussi marqué par la mondialisation et l'interdépendance, il n'y a pas de place à l'isolement, et que l'avenir de leur traité de paix dépend de leur capacité à évoluer ensemble. Comme le pensait F. D. Roosevelt, « Chacun de nous a appris les gloires de l'indépendance. Que chacun de nous apprenne les gloires de l'interdépendance »¹⁸.

Résultats prévus

L'hypothèse que nous proposons d'étudier consiste à mettre en lumière l'engagement de chacun de ces deux pays dans une dynamique de la construction de la paix. Le contexte d'instabilité politique interne propre aux deux pays, a favorisé chez eux un besoin de construire ensemble la paix. En conséquence, l'accent sera mis sur l'existence d'un lien entre la diplomatie susmentionnée et de la construction de la paix en question. Autrement dit, nous cherchons à savoir si l'ouverture diplomatique dans les deux pays a entraîné une construction de la paix. Concrètement, il s'agit de

¹⁸ LUCIEN Bely. *L'invention de la diplomatie : Moyen-âge aux temps modernes*, (Paris : Presses de l'Université Française, 1998), p. 9.

démontrer des mesures mises en place par les deux gouvernements pour favoriser un climat de stabilité. Ainsi, nous croyons que certaines composantes de la diplomatie mises de l'avant depuis la Conférence de Madrid ont porté fruit, quant au processus de paix israélo-mauritanien. Tout d'abord, ce nouveau climat politique a entraîné un changement de discours désormais porteur d'un message de paix. Ensuite, des intérêts socialement partagés entre les deux pays sont nés depuis l'officialisation de leur accord politique, qui a entraîné une sorte de culture politique pacifique. Enfin, le renforcement des relations diplomatiques suscite toujours des réactions politiques. Nous verrons dans notre cas précis, les réactions des acteurs non étatiques notamment les partis politiques et les mouvements religieux en Mauritanie.

La méthodologie

Notre recherche porte sur l'impact de la diplomatie sur la construction de la paix. Nous cherchons donc à vérifier l'existence d'une relation entre la variation de la nature d'une diplomatie d'un pays et la construction de la paix. Ainsi, notre hypothèse se manifeste-t-elle à travers la relation entre la variable indépendante : *la diplomatie* et la variable dépendante : *la construction de la paix*.

La diplomatie

Science et pratique des négociations entre les pays, la diplomatie est le domaine où se règle une bonne part des relations internationales aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre¹⁹. Ainsi, dans une perspective internationale plus large Hamilton

¹⁹ PHILIPPE Boudreau et Claude Perron. *Lexique de science politique*, (Montréal : Checelière /McHil, 2002), p. 60.

et Langhorne définissent la diplomatie comme la conduite pacifique des relations entre entités politiques²⁰.

Si une telle diplomatie se mesure par l'échange d'ambassadeurs et le degré d'intégration de la coopération, il n'en demeure pas moins que nous devons être vigilants en analysant le contexte dans lequel ladite diplomatie a eu lieu. Cependant, quelles que soient les conditions de sa genèse, il est indispensable de souligner ce qui ressort de notre définition susmentionnée. En effet, elle signifie qu'aucun État ne peut défendre ses intérêts sans tenir compte de ceux des autres États, car chaque pays n'est qu'une composante de la Communauté internationale. Le fait d'entretenir des relations avec les autres États est une dimension essentielle de l'autorité ou de la légitimité d'un État. Ceci dit, cette indépendance ne repose pas uniquement sur la capacité à résoudre ou à gérer les problèmes nationaux, mais sur l'habileté à obtenir la reconnaissance, l'appui et les avantages des autres États. Comme le disait J. J. Rousseau, « Un État ne peut bien se connaître lui-même et progresser qu'au contact des autres États »²¹.

D'où l'alinéa 2 de l'article 1 de la Charte des Nations-unies, dans lequel il est clairement recommandé aux États membres de développer entre eux des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, et de prendre toute autre mesure propre à consolider la paix du monde²².

²⁰ Voir SMOUTS et *all.* *Dictionnaire des relations internationales*, p. 138.

²¹ Voir ÉTHIER, *Introduction aux relations internationales*, p. 137.

²² ORGANISATION des Nations unies. <<http://www.un.org/fr/documents/charter/chap1.shtml>>. *Charte des Nations-unies*. En ligne (page consultée le 9 mai 2009).

La construction de la paix

Elle peut être définie comme : « La situation d'un pays ou d'un peuple qui n'est pas en guerre, ou, dans une certaine mesure, un traité mettant fin à un état de guerre entre deux pays »²³. Tout comme la diplomatie, la construction de la paix n'est pas monolithique. Même si, d'un point de vue général, elle pourrait se rattacher à une seule et même matrice explicative historique, il est évident, que l'on retrouve, en son sein, une diversité de valeurs se rapportant aux moyens d'expression pouvant mener à la découverte des uns et des autres, aux modes d'action déterminants dans la poursuite des intérêts particuliers, ainsi qu'aux divers contextes nationaux et internationaux.

Articulation des variables

Le lien sera ainsi établi entre la variation de la nature de la diplomatie et son impact sur la construction de la paix. Toutes choses étant égales par ailleurs, nous pouvons déduire une relation causale qui pourra être formulée comme suit :

Un renforcement des relations *diplomatiques* entraîne une construction de la *paix*, qui se manifeste par une éradication de la guerre et une augmentation de la coopération entre les acteurs de la société internationale.

Pour vérifier la validité de notre hypothèse, nous aurons recours à la méthode de l'étude de cas. Cette méthode nous permettra d'examiner de près un cas de diplomatie qui a connu des avancées et des reculs, et son impact sur la construction de la paix. Cette étude s'effectuera en prenant compte des changements à l'intérieur même du cas, dépendamment des périodes. Nous avons donc choisi les relations diplomatiques israélo-mauritaniennes comme cas empirique pour vérifier notre hypothèse.

²³ BOUDREAU et Perron. *Lexique de science politique*, p. 23.

Dans le temps, nous limiterons notre recherche de 1991 — date à laquelle les Mauritaniens et les Israéliens se sont rencontrés pour la première fois de leur histoire lors de la Conférence de Madrid. Cette même période marque aussi la volonté des deux pays de s'engager dans le processus de paix devant aboutir à terme à leur reconnaissance mutuelle et l'établissement des relations diplomatiques. Cependant, l'ajout d'un survol historique de la période antérieure à 1991 nous paraît plus qu'indispensable pour la compréhension des facteurs déclencheurs de ce rapprochement politique entre les deux pays.

Le cheminement de la recherche

Cette recherche s'étalera sur cinq chapitres en dehors de l'introduction et de la conclusion générale. D'abord, dans le premier chapitre, nous présenterons le cadre théorique : le constructivisme. Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous exposerons le contexte historique de la naissance des relations diplomatiques israélo-mauritaniennes. Le troisième chapitre démontrera le rôle de l'intersubjectivité dans les relations diplomatiques israélo-mauritaniennes. Le quatrième chapitre mettra l'accent sur le rôle des intérêts partagés dans les relations israélo-mauritaniennes. Enfin, le cinquième chapitre portera sur les réactions des acteurs non étatiques en Mauritanie sur ses relations diplomatiques avec Israël. Abritant des groupes islamistes comme les Nasséristes et les Frères musulmans, la Mauritanie demeure aujourd'hui un pays pris en otage par ces mouvements radicaux qui ont surtout intensifié leur pression par des activités terroristes contre les autorités pour obtenir d'elles la rupture des relations avec Israël qu'ils perçoivent comme un État sioniste occupant la terre arabe en Palestine. Ils

ont d'ailleurs obtenu du gouvernement ce qu'ils cherchaient à savoir la rupture des relations avec Israël. Le général Aziz, auteur du coup d'État du 6 août 2008, ayant besoin de légitimer son coup de force, a pris la décision d'expulser l'Ambassadeur d'Israël à Nouakchott pour gagner la confiance de ces mouvements qui ont longtemps mis le gouvernement sous pression.

CHAPITRE I LE CADRE THÉORIQUE : LE CONSTRUCTIVISME

Cette étude se propose d'analyser les relations diplomatiques israélo-mauritaniennes. Pour cela, nous proposons comme paradigme le constructivisme. Cette approche n'est pas dominante certes dans les relations internationales, mais, si nous la préférons par rapport aux autres théories, c'est parce ces dernières peinent à s'appliquer dans notre cas pour diverses raisons que nous expliquerons ci-dessous.

Premièrement, le réalisme ne convient pas, puisqu'il met l'emphasis sur des rapports de forces politiques et de domination où le plus fort impose sa vision au plus faible. En ce sens, en tant que théorie classique des relations internationales, le réalisme ne sera pas en mesure de donner un cadre théorique à notre sujet. Par exemple, entre la Mauritanie et Israël, il n'y a ni de frontière commune, ni de rapport de pouvoir entre États perçus comme étant unifiés, personnifiés, égoïstes et rationnels²⁴.

Deuxièmement, le libéralisme aussi, en tant que théorie des relations internationales se butterait à des obstacles en ce qui concerne notre cas. Entre la Mauritanie et Israël on ne peut pas parler de pacifisme commercial ou de libre échange comme facteur de construction de la paix et de prospérité ou chacun des deux pays tirerait son épingle du jeu. Cependant, il y a certainement des accords de coopération, mais qui ne concernent surtout que l'humanitaire dont la Mauritanie est la principale bénéficiaire. Donc, le postulat de Kant et de Montesquieu sur l'effet pacificateur du commerce ne tient dans notre cas. Comme le disaient Macleod et O'Meara : « En favorisant les échanges commerciaux entre les nations, des liens étroits se tissent entre

²⁴ ALEX Macleod et Dan O'Meara. *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, (Montréal : Athena, 2007), p. 38.

celles-ci. Les occasions de bénéficier mutuellement de ces échanges sont donc multipliées et les coûts associés à la guerre le sont tout autant »²⁵.

Troisièmement, le Marxisme, en tant que théorie classique des relations internationales ne dispose pas des réponses théoriques qui pourraient nous éclairer sur notre recherche. Ici le noyau central de tout changement historique est la lutte des classes²⁶. Selon les marxistes, le pouvoir et la puissance sont tous deux situés dans le contrôle des moyens de production, où la politique serait justement un instrument dont se sert la classe bourgeoise pour imposer sa domination sur le prolétariat. Cependant, quant aux relations diplomatiques israélo-mauritaniennes, il n'existe nullement de rapport de force entre classe dominante et dominée, encore moins d'instrumentalisation politique qui ferait de l'un des deux, le principal bénéficiaire des retombées économiques au détriment de l'autre.

Contrairement aux théories classiques susmentionnées, le constructivisme propose une interprétation théorique mieux adaptée pour rendre compte de la structure sociale des relations internationales. Sous cet angle, il est censé pouvoir apporter plus d'éclaircissement sur notre sujet à savoir les relations diplomatiques israélo-mauritaniennes. La Mauritanie et Israël, non seulement vivent loin l'un de l'autre, mais aussi, sur le plan politique, les faits sont clairs : il existe une disproportion de poids dans tous les domaines. Un fait donc qui suscite des questionnements. Le constructivisme nous aidera à répondre à ces interrogations, car il cherche à comprendre l'origine et le sens des relations internationales. Selon J. Ruggie, « Il

²⁵ Voir MCLEOD et O'meara, *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, p. 98.

²⁶ Ibid, 134.

procède en interprétant le sens et la signification que les acteurs attribuent aux situations collectives dans lesquelles ils se trouvent »²⁷.

Nicolas Onuf, en tant que précurseur de la théorie constructiviste est d'ailleurs plus précis lorsqu'il parlait des « relations sociales », à partir de l'hypothèse des « êtres humains comme des êtres sociaux »²⁸. Le constructivisme est donc moins une théorie des relations internationales qu'une théorie sociale sur laquelle se fonde des théories de la politique internationale. Wendt va au-delà des théories classiques, en accordant plus de place au changement et de l'originalité au niveau des concepts. En ce sens, le constructivisme devient une perspective analytique importante en relations internationales à la suite des publications de ce dernier au tournant des années 1990²⁹.

D'abord, par ses concepts, le constructivisme a pu ratisser large au niveau des acteurs en mentionnant les États, les individus, les Organisations internationales, et les groupes identitaires. Ensuite, il démontre comment ces acteurs sont motivés non seulement par des intérêts économiques, mais aussi par des valeurs culturelles. C'est en ce sens que le constructivisme occupe une dimension théorique que l'on ne peut plus négliger³⁰. En conséquence, les acteurs, plutôt que de chercher à maximiser leur intérêt particulier objectif, adoptent le comportement qui leur paraît le plus approprié dans une situation donnée. Les institutions et les identités déterminent les intérêts et le comportement des acteurs, mais ces derniers créent et changent les structures institutionnelles pour s'adapter aux circonstances nouvelles inévitables selon les

²⁷ JOHN G. Ruggie. *Constructing the World Polity: Essays on International Institutionalization*, (Londres/New York, 1998), p. 34.

²⁸ Voir MACLEOD et O'meara, *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, p. 180.

²⁹ ALEXANDER Wendt. "Anarchy is What States Make of it: The Social Construction of Power Politics ». *International Organization*. Vol. 46, (N° : 2), 1998, p. 391-425.

³⁰ Voir ETHIER et Zahar, *Introduction aux relations internationales*, p. 63.

changements des sociétés. Justement, pour resituer la notion d'image et lui donner sa juste place afin de redécouvrir la construction sociale de l'acteur, Nicolas G. Onuf va parler pour la première fois du constructivisme en tant que théorie dans la discipline des relations internationales »³¹.

Pour des raisons de commodité, nous allons mettre l'emphasis dans notre analyse théorique sur cinq concepts principaux qui nous aideraient à mieux comprendre notre cas pratique. C'est ainsi que notre choix sera porté sur : l'intersubjectivité (I- 1), les identités (I- 2), les intérêts (I- 3), les agents (I- 4), et les structures (I- 5).

I- 1 - L'intersubjectivité

En termes constructivistes, l'intersubjectivité signifie que la réalité n'est ni objective ni subjective, mais n'a de sens que par rapport à la signification que lui donnent des acteurs. L'importance attachée à l'intersubjectivité attire donc l'attention sur le contexte social de normes, de cultures et d'idées »³². Ainsi, les chercheurs comme Klotz définissaient l'intersubjectivité comme : « Les significations et les compréhensions partagées et socialement ancrées qui émergent de l'interaction des sujets (agents) – les idées, les normes, les règles façonnent le sens qui forme les identités, les intérêts et les actions des acteurs »³³.

L'intersubjectivité demeure le noyau central dans la perspective analytique de l'approche constructiviste. Il signifie à ce niveau que rien ne proviendra des rapports de force ni de la prédominance d'une idéologie d'un acteur sur les autres, mais que

³¹ NICOLAS G. Onuf, *World of Our Making : Rules and Rule in Social Theory and International Relations*, (Columbia : University of South Carolina Press, 1989), p. 327.

³² Voir KLOTZ et Lynch, *Le constructivisme dans la théorie des relations internationales*, p. 53.

³³ Ibid, 226.

l'ensemble des idées, des valeurs et des normes sont largement partagées par les membres d'un groupe ou d'une société. En se focalisant sur la logique intersubjective, la paix ne dépend pas de la puissance, d'où la disproportion des forces n'empêche pas la formation des identités et des intérêts. Elle renforce ici le sens et l'importance de la nature relationnelle des idées et des normes qui façonnent les identités et les intérêts socialement construits. Les faits sociaux qui se produisent suite aux interactions entre agents renforcent leur socialisation, surtout quand il s'agit de recourir aux arrangements intersubjectifs à chaque fois que c'est nécessaire.

En mettant l'emphasis sur l'intersubjectivité, le constructivisme écarte déjà la possibilité d'une vérité objective et subjective, ce qui donne aux acteurs une pluralité d'option sur leur perception mutuelle et la poursuite de leurs intérêts. Ils se créent ici des identités intersubjectives qui faciliteront la compréhension du rôle que les États se donneraient, puisque l'idée qu'un État se fait de lui-même dépend non seulement de lui mais aussi des réactions conformes ou non des autres États à cette idée.

I- 2- Les identités

Les identités sont relationnelles car elles engendrent un sentiment d'appartenance commune et un respect mutuel qui peut contribuer à la construction de la paix et son institutionnalisation. Ainsi, Macleod et O'meara, définissaient l'identité comme : « La forme particulière d'existence sociale des différents agents – comprise comme un processus continu de définition par les agents eux-mêmes, d'une triple image

collective : de soi, de soi en relation avec son environnement et de la différence entre soi et les autres agents »³⁴.

Les identités favorisent la construction sociale de la paix, au sens où Onuf disait que nous ne sommes pas humains si nous n'avons pas de relations sociales³⁵. Au fur et à mesure que les actions se reproduisent dans cette logique, les identités vont se créer intersubjectivement, d'où en termes constructivistes, ce sont les relations sociales qui construisent les gens. Se matérialisant sous forme d'acteurs socialement constitués, les identités stabilisent la situation des acteurs, puisqu'elles accomplissent un rôle de premier plan qui est d'adoucir les comportements des agents dont l'interaction favorise une culture partagée³⁶.

Les identités informent les acteurs sur les conditions d'émergence des structures et leurs critères d'adhésion à ces structures. Dans ce contexte, les constructivistes soutiennent qu'une relation politique sans identité sera une relation imprévisible, vouée aux angoisses de l'incertitude. Comme le disaient Klotz et Lynch : « Les États ne se conforment pas tous à telle ou telle norme dans la même mesure. Certains s'attachent à relever des ressemblances là où, en l'absence de structure sociale internationale, on attendrait des différences. D'autres cherchent à expliquer les formes que prend cette variabilité »³⁷.

L'identité traduit dans les faits les intentions des acteurs et elle projette en même temps une culture partagée qui, à son tour facilitera l'instauration d'une confiance

³⁴ Voir MACLEOD et O'Meara, *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, p. 205.

³⁵ Voir ONUF, *World of Our Making : Rules and Rule in Social Theory and International Relations*, p. 327.

³⁶ JOHN G. Ruggie, « What Makes the World Hang Together ? Neo-utilitarianism and the Social Constructivist Challenge ». *International Organization*. Vol. 52, (N° : 4), 1998, p. 855-885.

³⁷ Voir KLOTZ et LYNCH, *Le constructivisme dans la théorie des relations internationales*, p. 57.

mutuelle. Les identités nées dans de telles circonstances garantissent naturellement la production des faits sociaux, puisqu'elles sont le résultat d'une interaction volontaire entre deux ou plusieurs acteurs. Cela dit, les identités fournissent l'image de l'autre en même temps qu'elles projettent le soi. Conformément à la pensée de Wendt, elles permettent à l'ego de savoir qui est l'alter et inversement³⁸. Selon lui « Lorsque *ego* ne considère plus *alter* comme autrui, mais une part de lui-même, et à l'égard de ce qu'il se comporte non plus de façon égoïste mais altruiste »³⁹.

I- 3- Les intérêts

Le constructivisme en tant que théorie des relations internationale contribue beaucoup à la façon dont les États forment leurs intérêts. Il les perçoit comme des produits des identités qui se démultiplient et se transfigurent⁴⁰. Dans cette perspective, Macleod et O'Meara définissaient les intérêts comme : « La définition des attributs, des rôles et des objectifs d'acteurs particuliers découlant des façons d'être de cet acteur et de tout ce qui le distingue d'autres acteurs : son identité »⁴¹.

Puisque les identités sont à la base des intérêts, il est important de comprendre dans un monde en perpétuel mutation, comment se forment les intérêts des États dans le champ des relations internationales. Les acteurs, en usant des valeurs culturelles, créent les intérêts qui, à leur tour changent les comportements des acteurs et leurs amènent à

³⁸ Voir WENDT, *Anarchy is What State of It : The Social Construction of Power Politics*, p. 391-425.

³⁹ DANS cette définition, Wendt combine trois conceptions de l'État, celle wébérienne de l'État comme une organisation exerçant sur un territoire le monopole de la violence physique légitime, celle libérale de l'État comme mandataires des intérêts des individus-membres de la société civile, celle marxiste de l'État comme structure d'autorité relativement autonome que se donnent les membres dominants d'une société pour assurer la reproduction de l'ordre social existant.

⁴⁰ JEFFREY W. Legros, « Culture and Preference in the International Cooperation Two-Steps », *American Political Science Review*. Vol. 90, (N° : 1), 1996, p. 118-137.

⁴¹ Voir MACLEOD et O'Meara, *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, p. 205.

être plus respectueux des structures. En ce sens, les intérêts sont produits, reproduits et transformés à travers les pratiques logiques des acteurs. Ainsi, Weldes soutient que les intérêts émergent des représentations qui définissent pour les acteurs les situations et les événements auxquels ils font face⁴².

Quand les contextes changent, les intérêts subissent aussi des mutations. En conséquence, les acteurs modifient leur comportement pour s'adapter aux nouvelles circonstances afin de mieux défendre leurs intérêts, puisque les arrangements intersubjectifs constituent et non simplement contraignent les intérêts des acteurs. Les changements des intérêts ne découlent que dans des contextes sociaux en évolution. À ce niveau, il y a plusieurs interprétations sur les processus de formation des intérêts⁴³. Wendt, par exemple, met l'accent sur l'interaction entre États qui, seule pourrait conduire à la construction des intérêts⁴⁴. Le constructivisme à l'image de sa pensée, insiste donc sur l'importance des institutions qui constituent un levier des interactions dans le système international.

I- 4- Les acteurs

En termes constructivistes, les acteurs sont les États et les individus, les Organisations non gouvernementales (ONG) et les communautés épistémiques⁴⁵. Tous agissent à l'intérieur de structures de significations. Leurs discours peuvent soit justifier soit transcender les normes établies. C'est en ce sens que le constructivisme soutient

⁴² WELDES, (1998, p. 218), dans Macleod et O'Meara. *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, p. 189.

⁴³ Voir ÉTHIER, *Introduction aux relations internationales*, p. 59.

⁴⁴ Voir WENDT, « *Anarchy is What States Make of it : The Social Construction of Power Politics* », p. 129-177.

⁴⁵ PETER Haas, « Introduction : Epistemic Communities and International Policy Coordination ». *International Organization*. Vol. 46, (N° : 1), Winter, 1992, p. 1-32.

que des acteurs alternatifs avec d'autres identités peuvent provoquer la transformation de la scène internationale par l'intermédiaire d'interactions⁴⁶. Les acteurs susmentionnés poursuivent des objectifs différents, mais le constructivisme n'y voit pas une situation conflictuelle comme les réalistes et les marxistes. En d'autres termes, si les acteurs arrivent à éviter l'anarchie c'est parce qu'au lieu de chercher à maximiser leurs intérêts particuliers objectifs, ils adoptent au contraire le comportement qui leur paraît le plus approprié dans une situation donnée, compte tenu de leurs liens identitaires avec telle communauté, à tel ou tel moment de leur vie⁴⁷. En conséquence, le constructivisme en tant qu'approche théorique accorde une importance capitale à la situation des acteurs dans un contexte donné.

Les acteurs sauvegardent les identités et les structures dans le désir de minimiser l'incertitude. En d'autres termes, la guerre est un constat d'échec qui comporte des risques de rupture des engagements contractés entre acteurs. Pour éviter une telle situation, ils s'engagent dans les structures pour mettre au devant de chaque interaction politique les vertus structurelles comme cadre de référence. D'où pour que la coopération puisse garantir la construction de la paix, les acteurs doivent agir selon les vertus structurelles. En outre, dans le souci de maintenir la stabilité, les agents renforcent leur interdépendance. Ce faisant, ils évitent non seulement l'isolement, mais aussi ils construisent un climat social de détente pour agir et évoluer ensemble.

En suivant ces transformations, les acteurs s'investissent résolument dans une mission qui consiste à éradiquer la guerre et à œuvrer pour la construction de la paix

⁴⁶ Voir KLOTZ et Lynch, *Le constructivisme dans la théorie des relations internationales*, p. 61.

⁴⁷ Voir ÉTHIER, *Introduction aux relations internationales*, p. 59.

par le canal des traités⁴⁸. Chaque mutation engendre de nouvelles identités variables, mais socialement construites, et qui dépendent des contextes culturels et sociopolitiques. Cela est une évidence, dans la mesure où c'est à l'intérieur des pratiques sociales que les acteurs se fondent non seulement une légitimité, mais aussi s'affirment collectivement et individuellement pour revendiquer leurs intérêts⁴⁹.

I- 5- Les structures

Les structures sont des constructions sociales. Elles comportent à la fois des discours et des organisations formelles. C'est à l'intérieur d'elles que se passent les interactions des acteurs d'où leur importance pour réguler les comportements de ces derniers. Les structures sont composées de « règles constitutives et de règles régulatrices »⁵⁰. En appliquant chacune de ces règles, les acteurs en tirent des intérêts sur fond d'identités partagées et apprennent à se respecter mutuellement. Gould, définissait les structures comme : « Un ensemble dynamique de savoir socialement établis et partagés capables d'évoluer, de changer et d'être transformés par des actes de langage et d'autres formes d'activités des agents qui les façonnent [...] »⁵¹.

Les normes sont perçues comme des modes de comportement partagés, d'où leur pratique donne un sens à l'action. En l'absence de cette structure normative, Herbert

⁴⁸ ISRAËL Ministry of Foreign Affairs. 2007. Mise à jour le octobre. « Israël Among the Nations : Africa ». *Mauritania and Israël Politics*. <http://www.mfa.gov.il> (page consultée le 28 octobre 2007).

⁴⁹ . Voir GOULD, cité par Macleod et O'meara. Dans *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, p. 83.

⁵⁰ MACLEOD et O'Meara, les règles constitutives mettent en place le champ d'action. Si elles n'existent pas, le champ d'action particulier qu'elles délimitent n'existerait pas. Si les règles constitutives sont violées, le champ d'action qu'elles définissent cesse d'exister. Par contre les règles régulatrices spécifient ce qui est une conduite acceptable ou non dans un champ d'action constitué. Elles stipulent également des conséquences qui en découlent du fait de les enfreindre, p. 186.

⁵¹ Voir GOULD, cité par Macleod et O'Meara. Dans *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, p. 206.

Blumer affirme que les « Actions seraient dénuées de sens »⁵². Étant un objet de l'esprit, les structures existent donc, parce que les acteurs y voient des modes de comportement récurrents auxquels ils appartiennent. Les acteurs agissent donc sur la base du sens que ces objets ont pour eux, d'où l'importance de connaître l'environnement structurel. Leurs attentes varient en fonction de leurs préférences. Pour cette raison leurs intérêts n'émergent qu'à la suite d'interactions avec la structure.

La structure permet non seulement aux acteurs grands et petits de se parler d'égal à égal, mais aussi de travailler de concert sur des préoccupations du moment selon les principes clairement définis par les structures. Grâce à ces dernières, les acteurs démontrent leur capacité de construire ensemble la paix loin de toute pression ou de rapports de forces politiques. Comme le disait Finnemore : « La politique mondiale est déterminée moins par une structure objective de rapport de force matériels que par une structure cognitive composée des idées, des croyances, des normes et les institutions partagées intersubjectivement par les acteurs »⁵³.

⁵² HERBERT Blumer. *Symbolic Interactionism : Perspective and Method*, (Englewood : Prentice-Hall Cliffs, 1969), p. 18-19.

⁵³ MARTHA Finnemore. *National Interests in International Society*, (Ithaca : Cornell University Press, 1996), p. 2.

Conclusion

En termes constructivistes, il existe un lien logique entre l'intersubjectivité, les identités, la formation des intérêts et les structures. Comme nous venons de le voir, le premier concept facilite une entente entre acteurs aux intérêts divergeants. Ainsi, nous confirmons que les normes, les valeurs culturelles et les pratiques représentationnelles façonnent la forme et le fond des relations interétatiques⁵⁴. En conséquence, elles adoucissent les comportements des acteurs en facilitant le renforcement d'une confiance mutuelle entre eux et la création des intérêts socialement partagés.

⁵⁴ Voir MACLEOD et O'Meara, *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, p. 206.

CHAPITRE II : LE CONTEXTE HISTORIQUE DES RELATIONS ISRAËLO-MAURITANIENNES

La Mauritanie et Israël ont chacun connu des instabilités politiques. Ce dénominateur commun constitue un déclic qui a facilité chez eux ce désir de nouer des relations diplomatiques plus intégrées. Ainsi, dans la première partie nous allons démontrer les facteurs déclencheurs de cette politique d'ouverture, à travers les éléments d'instabilité politique dans chacun des deux pays en question (II-1), puis, dans la deuxième partie, nous passerons en revue la Conférence de Madrid au cours de laquelle s'est produit le premier contact diplomatique entre les autorités israéliennes et mauritaniennes (II-2), ensuite, le rôle déterminant de l'Espagne (II- 3) et enfin, l'appui des États-Unis et la signature de l'accord final (II- 4).

II- 1- L'instabilité interne comme facteur d'ouverture politique

II- 1- 1- Les affrontements intercommunautaires en Mauritanie

La Mauritanie se déchire entre deux identités depuis son indépendance le 28 novembre 1960⁵⁵. À cheval entre l'Afrique subsaharienne et le Maghreb arabe, la Mauritanie à l'instar des autres pays africain est confrontée aux problèmes intercommunautaires, en raison d'une part de la fracture ethno-tribale, et d'autre part en raison des politiques panarabistes appliquées à outrance par les maures d'origine arabo-berbère au pouvoir depuis 1960. En d'autres termes, de l'indépendance à nos jours, toutes les politiques sont faites pour affirmer la prédominance de l'identité arabe dans le pays au détriment de sa composante noire d'origine négro-africaine, qui, elle

55 BA Oumar Moussa. *Noirs et Beydanes mauritaniens : l'école creuset de la Nation ?* (Paris, L'Harmattan, 1993), p. 126.

continue encore de réclamer la plus grande ouverture politique et la redistribution équitable des richesses du pays.

En 1966, soit six ans après les indépendances, le premier président, Moustak O. Daddah, promulguait un décret autorisant l'arabisation du pays. Autant cette politique est soutenue par les maures, autant elle est aussi rejetée en bloc par les négro-mauritaniens qui demandent à ce que la langue française demeure la langue officielle du pays⁵⁶. Face à la détermination des autorités, la communauté noire réagit contre cette politique qu'elle considère comme étant une menace à son identité, dès lors que l'usage de la langue arabe est perçu comme étant un instrument de domination raciale⁵⁷. Cette situation longtemps en effervescence, est l'un des facteurs explicatifs des affrontements intercommunautaires de 1966 à 1986⁵⁸ et plus tard, du conflit sénégal-mauritanien en 89, 90 et 91⁵⁹. Suspicious à l'égard de sa population noire du sud, Nouakchott profitait de cette insurrection pour transformer la nature du conflit, en accusant cette communauté d'être à la solde du Sénégal. Ainsi, ce qui était un conflit entre la Mauritanie et le Sénégal, s'est transformé petit à petit en conflit mauritano-mauritanien. En conséquence, nous assistons de 1989 à 1991, à des arrestations arbitraires, des exécutions sommaires et des déportations massives des noirs vers le Sénégal et le Mali⁶⁰.

⁵⁶ MARION Fresia. *La crise Mauritano- Sénégalaise : la rupture d'une alliance interethniques*, (Aix en Provence : Institut d'Etudes Politiques, 1996), p. 85.

⁵⁷ AMNESTY international. *La Mauritanie de 1986-1989 : Contexte d'une crise, trois années d'emprisonnements politiques, de tortures et de procès*, (Paris : Amnesty international 1989).

⁵⁸ LE MANIFESTE du Négro-mauritanien opprimé. De la question raciale à la lutte de libération nationale en avril 1986. Le 4 janvier 1966 les élèves noirs des Lycées de Nouakchott ont déclenché une grève illimitée en vue de faire supprimer la mesure rendant obligatoire la langue arabe dans l'enseignement du second degré.

⁵⁹ SANTOIR Christian. *Le conflit Sénégal-mauritanien : le cas des peuls de la haute vallée du Sénégal*, (Dakar : Centre ORSTOM, 1990), p. 38.

⁶⁰ GARBA Diallo. *Mauritania : The other Apartheid?* (Nordiska : Afrika institute, 1993), p. 96.

En politique étrangère, la Mauritanie est toujours confrontée à un sérieux problème identitaire. Premièrement, il y a une négligence flagrante de l'espace politique ouest-africain par les autorités. Le retrait de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) en décembre 2000 illustre cette politique de désengagement⁶¹. Deuxièmement, au plan international, le pays était isolé depuis la première guerre du Golfe après s'être opposée à la coalition internationale et soutenir l'Irak dans sa politique agressive contre le Koweït en 1991⁶². Au lendemain de ses affrontements douloureux, le pays sort non seulement affaibli, mais aussi, isolé. C'est pourquoi, Nouakchott décide de s'ouvrir pour se renforcer et se réconcilier avec l'Occident. Ainsi, Madrid fut pour elle une occasion politique pour justifier sa décision de conclure des accords diplomatiques avec Israël.

II- 1- 2- Le conflit israélo-arabe

Dans un Moyen-Orient en guerre, l'indépendance d'Israël a été proclamée par David Ben Gourion en 1948⁶³. Depuis cet événement, il est, soit en guerre directe comme par exemple avec les Palestiniens, soit en situation de guerre, comme avec le reste des pays arabes. Les affrontements israélo-arabes remontent certes à 1948, mais les plus meurtriers sont notamment la guerre du canal de Suez en 1956, de la guerre des six jours en 1967, la guerre de Kippur en 1973 et les deux *Intifadas* respectivement de

⁶¹ BORY Seyni. Mise à jour le 11 février 2002. Mauritanie : une diplomatie régionale sécuritaire. PANA. 'http://62.210.150.98/freenewspor.asp?code=fre041083&dte=11/02/2002'. En ligne. (Page consultée le 27 mars 2008).

⁶² LEMINE O. Mohamed Salem. Mise à jour 2003. De Oul Daddah à Ould Taaya : la longue marche de la Mauritanie. Géopolitique Africaine. En ligne. <http://www.african-geopolitics.org/show.aspx?ArticleId=3521>. (Page consultée le 14 mars 2008).

⁶³ DAVID B. Gourion. 1886-1973 : *Du rêve à la réalité : choix de textes*, (Paris : Stock, 1986), p 23.

1987 et de 2000⁶⁴. Malgré cette instabilité, l'Israël cherche à maintenir des contacts politiques de haut niveau quelle que soit la détérioration de la situation. Malheureusement, les attentats terroristes, les tirs de missiles *al Qasam* contre Israël et l'incursion de son armée dans les territoires palestiniens entraînent toujours des pertes humaines de part et d'autre de leur peuple. Faute de perspective sur la construction de la paix, il y a un fossé profond qui s'est instauré conduisant à la radicalisation des revendications autant territoriales que religieuses.

Les facteurs ci-hauts cités ont été à l'origine de plusieurs échecs des processus de paix, faisant en sorte que les parties s'éloignent toujours des solutions politiques. Échec après échec, la situation au Moyen-Orient continue de se détériorer, alors que les attentes des populations sur la résolution du conflit sont immenses. De Madrid en 1991, jusqu'au Quartet en 2003⁶⁵, en passant par Oslo en 1993, Israël ne lâche pas prise et tente toujours de démontrer sa bonne foi à travers sa participation aux processus de paix et son attachement à sa reconnaissance politique.

II- 2- La Conférence de Madrid et le premier contact israélo-mauritanien

La Conférence de Madrid a eu lieu juste après la victoire de la coalition internationale sous commandement américain contre l'ancien président irakien Saddam Hussein en 1991⁶⁶. Très vite, l'euphorie de la victoire se double de l'optimisme sur l'avènement de la construction de la paix israélo-palestinienne. Ce sentiment partagé

⁶⁴ MONSHIPOURI Mahmood. "The PLO Rivalry With Hamas : the Challenge of Peace, Democratization and Islamic Radicalism". *Middle East Policy*. Vol. 4 (N° : 3), March 1996, p. 84-105.

⁶⁵ Le QUARTET regroupe les États-Unis, l'Union européenne, la Russie et les Nations-unies. Ce plan de paix proposé par George W. Bush, reprend les grandes lignes de son discours du 24 juin 2002, dans lequel il expose sa vision du Moyen-Orient : « Deux États pour deux peuples, Israël et la Palestine, vivant en paix côte à côte ».

⁶⁶ ABRAHMS Max. "A window of opportunity for Israël ?". *Middle East Quarterly*. Vol. 10, (N° : 3), 2003 p. : 3-13.

entre des anciens présidents américain et russe, respectivement George H. Bush et Michael Gorbatchev, conduit à l'organisation de cette rencontre que l'Espagne s'est proposée d'accueillir sur son territoire. En effet, ils pensent que la défaite de l'ex-raïs irakien a considérablement amélioré la sécurité de la région du Golfe, et qu'une lueur d'espoir s'ouvre pour entamer sérieusement le dialogue israélo-palestinien. Sous l'égide des États-Unis, de la Russie et de l'Espagne comme pays hôte, la Conférence s'est déroulée le 30 octobre 1991⁶⁷. Elle a réuni pour la première fois Israël et les pays arabes modérés comme les plus intransigeants sur la question palestinienne pour des négociations directes sur le processus de paix au Moyen-Orient. En accord avec les pays organisateurs, les délégations des pays participant entament des négociations sur la base des objectifs suivants :

- 1- An opening conference having no power to impose solutions,
- 2- Bilateral talks with the Arab states bordering Israël,
- 3- Talks with the Palestinians on 5-year interim self-rule, to be followed by talks on the permanent status
- 4- Multilateral talks on key regional issues, like refugees⁶⁸.

La disparition du Bloc soviétique, suivie de la première guerre du Golfe a remodelé l'ordre politique au Moyen-Orient. Pour tirer profit de ce changement, Bush père et Gorbatchev convoquent la Conférence de Madrid dans le but de redynamiser le processus de paix israélo-palestinien. Ils ont opté pour un dialogue direct entre d'une part, les Israéliens et les Palestiniens et d'autre part, une discussion multilatérale pour permettre des contacts diplomatiques préliminaires entre Israël et les États arabes. Le succès de Madrid n'est pas seulement d'avoir réuni directement Israël et l'Organisation

⁶⁷ MATTAIR Thomas. "The Arab-Israeli Conflict : the Madrid Conference, and Beyond. *American-Arab Affairs*. Vol. 37, (Summer), 1991, p. 8-29.

⁶⁸ JEWIS Virtual Library. Mise à jour le 30 octobre 1991. Letter of Invitation to Madrid Peace Conference. <<http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsourc/Peace/madrid.html>>. En ligne. (Page consultée le 11 mars 2008).

pour la libération de la Palestine (OLP), mais aussi d'avoir pu pour la première fois obtenir la participation des États arabes qui incarnaient jusque là, la ligne dure contre Israël, notamment l'Arabie saoudite, la Syrie et le Koweït. C'est dans cet enthousiasme, que la Conférence a été aussi élargie aux pays comme la Mauritanie, le Maroc, la Libye et la Tunisie⁶⁹. Vue la participation d'un grand nombre des pays arabes, la Russie, les États-Unis et l'Espagne affichaient leur optimisme quant à l'issue des négociations qui ont permis pour la première fois de parler véritablement de la création d'un État palestinien et de la reconnaissance d'Israël. Nous constatons ici une évolution dans la conscience collective des Israéliens et les pays arabes favorables à une solution négociée du conflit⁷⁰.

À Madrid, les États-Unis et la Russie expriment leur volonté d'aborder les questions de fond, notamment les territoires occupés, les réfugiés et la sécurité d'Israël face à la menace terroriste. Pour concrétiser leurs engagements, les deux pays appuient les principes suivants : d'abord, ne pas imposer de solutions; ensuite, encourager les relations diplomatiques entre Israël et ses voisins directs et enfin, porter à la connaissance des participants que la création d'un État palestinien est une réalité inévitable pour la stabilité du Moyen-Orient. Le fait que la création de cet État soit évoquée, incite les pays participants à envisager pour la première fois des relations diplomatiques multilatérales avec Israël dès que la paix définitive sera installée avec la Palestine. En ce sens, Madrid fut révélateur, car le fait que certains États arabes soient présents à la Conférence de Madrid démontre qu'ils étaient prêts à échanger avec Israël

⁶⁹ KESSLER Martha-Nefe. "Syria, Israel and the Middle East peace process: past success and final challenges". *Middle East Policy*. Vol. 7, (N° : 2), 2000, p. 68-89.

⁷⁰ BERCOVITCH, Jacob et Mandell Brian. "Conflict Management and Peace-Making in the Middle East. In the Wake of the Gulf War : Objectives, Achievement and Prospects". *International Problems. Society and Politics*. Vol. 32, (N° : 1-2), 1993, p. 55-70.

des solutions politiques⁷¹. La Conférence fut une rencontre historique, car les résultats les plus appréciables sont ceux de redonner l'espoir aux Palestiniens et aux Israéliens que la résolution pacifique du conflit est possible sans recourir à la violence.

Les acteurs présents à Madrid ont voulu faire de cette rencontre un événement historique d'où partira le souffle nouveau pour la résolution du conflit israélo-arabe. C'est là que vient l'idée d'élargir les consultations à l'ensemble des pays arabes, grands et petits, partageant ou pas des frontières avec Israël. Dans cette perspective, les pays qui ont parrainé la réunion expriment leur disponibilité à aider les pays en difficulté à améliorer leurs institutions pour rendre leurs systèmes politiques plus démocratiques et leurs frontières plus sécuritaires. D'ailleurs, les présidents américain et russe à l'époque invitaient toutes les parties en conflit à faire preuve d'ouverture, ce qui suppose des décisions difficiles mais indispensables pour l'avènement de la paix⁷².

L'une des innovations fut celle de poser les jalons d'une rencontre à dimension internationale qui a préparé les accords d'Oslo en 1993⁷³. En dehors du fait que le processus de paix israélo-arabe a été relancé, Madrid incite aussi les participants à saisir l'occasion pour envisager des relations diplomatiques bilatérales⁷⁴. Cet appel a été entendu par des pays à l'instar de la Mauritanie, qui a saisi les opportunités pour engager des contacts politiques préliminaires avec Israël. D'autres pays présents évoquaient aussi de possibles relations avec lui à condition que les objectifs de Madrid soient respectés. Avant de quitter l'Espagne en 1991, la Mauritanie et Israël se sont

⁷¹ AMIR Taheri. « Madrid : la conférence de l'espoir ». *Politique Internationale*. (N° : 53-54), (automne), 1991, p. 21-39.

⁷² JONES Peter. "Arms Control in the Middle East : Some Reflections on Arms Control and Regional Security Working Group. *Security Dialogue*. Vol. 28, (N° : 1), 1997, p. 57-70.

⁷³ SEVEN Behrendt. The Israeli-Palestinian Secret Negotiations in Oslo 1993. A Constructivist Interpretation. *Zeitschrift für Internationale Beziehungen*. Vol. 7, (N° : 1), 2000, p. 79-107.

⁷⁴ CONFÉRENCE de Madrid. Mise à jour le 30 octobre. *Monde diplomatique*. <<http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/madrid-intro>> . En ligne. (Page consultée le 18 février 2008).

promis d'approfondir le plus tôt possible leurs relations diplomatiques. Comme le disait Freddy Eytan, le premier ambassadeur d'Israël en Mauritanie :

« [...] C'est à l'issue des accords d'Oslo, ratifiés en septembre 1993 par Arafat et Rabin que trois pays du Maghreb (Tunisie, Maroc et Mauritanie) avaient accepté d'établir des relations diplomatiques avec Israël sans pour autant ouvrir des ambassades. Les relations complètes étaient ajournées et renvoyées au jour où une paix véritable serait établie au Proche-Orient [...] »⁷⁵.

II- 3- L'intervention provisoire de l'Espagne

La Mauritanie située en Afrique de l'Ouest, loin du Moyen-Orient, décide de donner suite à ses engagements conclus lors de la Conférence de Madrid. Acceptant la main tendue par Israël, elle exprime clairement son adhésion au processus de paix avec ce dernier⁷⁶. Bien que la Mauritanie ne conditionne ses relations diplomatiques complètes qu'à la création d'un État palestinien, elle accepte quand même d'engager un processus politique devant aboutir à un accord diplomatique pour la construction de la paix avec Israël. Pour que les négociations puissent se dérouler sur un terrain neutre, l'Espagne se propose, non seulement de les abriter, mais aussi de représenter en même temps les intérêts des deux pays en attendant la finalisation de leur processus politique. Dans cette optique les deux pays se réunissaient pour la première fois à Barcelone en 1995. Cette date marque le départ logique des négociations politiques sur la construction de la paix israélo-mauritanienne, sous le parrainage du gouvernement espagnol. Ainsi, le 27 novembre 1995, les anciens ministres des affaires étrangères espagnol, israélien et mauritanien en donnaient le coup d'envoi à travers la déclaration politique suivante:

⁷⁵ Voir EYTAN, *Mauritanie : un témoignage israélien*, p. 1-6.

⁷⁶ Voir THOMAS, *The Arab-Israeli Conflict : the Madrid Conference, and Beyond*, p. 8-29.

- 1- Spain has accepted at the request of Israël to represent Israeli interests in Mauritania through its Embassy in Nouakchott,
- 2- Spain has also accepted at the request of Mauritania to represent Mauritanian interests in Israel through its Embassy in Tel Aviv,
- 3- In this respect and in order to implement the above mentioned, both Israel and Mauritania decided mutually to assign a diplomat, as head of the interests sections in the Embassies of Spain in Nouakchott and Tel Aviv. These diplomats will enjoy the same status as the Spanish diplomatic personnel⁷⁷.

L'Espagne offre aux Mauritaniens et aux Israéliens un environnement commun accepté intersubjectivement par ces derniers. C'est là sans doute son rôle de parrain, qui a non seulement contribué au bon fonctionnement du processus, mais aussi, à créer les conditions de son aboutissement. La neutralité de l'Espagne garantit la confiance de chacun des acteurs ici concernés. C'est pour cela que l'Espagne sauvegarde un processus fragile dès le départ, vu l'opposition de beaucoup de pays et de mouvements religieux comme les Frères musulmans et les Nasséristes en Mauritanie. Pour minimiser l'incertitude, qui peut aboutir sur une rupture, l'Espagne presse les deux pays de renforcer les structures de leur convergence. Madrid insiste alors sur la coopération, puisque la seule façon de garantir la construction sociale des intérêts, c'est de tenir compte des attentes des uns et des autres. En se comportant ainsi, l'Espagne fait des Mauritaniens et des Israéliens des composantes essentielles de son propre environnement.

Le comportement responsable des autorités espagnoles pendant cette période transitoire a sans doute influencé Israël et la Mauritanie sur leur façon de conduire leur propre processus politique. Cependant, à côté de ce pays, il y a aussi les États-Unis

⁷⁷ PUBLIC, Statement Israël-Mauritanie. Mise à jour le 27 novembre 1995. Israël Ministry of Foreign Affairs.
 <<http://www.mfa.gov.il/MFA/About+the+Ministry/MFA+Spokesman/1995/PUBLIC%20STATEMENT%20-%20ISRAËL-MAURITANIA%20-%2027-Nov-95>>. En ligne. (Page consultée le 27 février 2008).

d'Amérique qui ont investi leur effort pour l'aboutissement du processus de paix entre les deux pays.

II- 4- L'appui des États-Unis et la signature de l'accord final

Les États-Unis ont appuyé le processus jusqu'à sa signature finale. Ils promettent à la Mauritanie de contribuer à l'effacement de sa dette publique, qui à l'instar des pays du tiers monde souffre des problèmes de l'endettement⁷⁸. Ils exigent aussi d'Israël de faire des efforts pour tenir compte des revendications de la Mauritanie sur ses intérêts particuliers, mais aussi sur la création d'un État palestinien⁷⁹. Les deux pays n'ont pas tardé à réagir de façon positive. Le changement de cap par les deux pays s'explique par le fait qu'en termes constructivistes, la réalité n'est ni objective, ni subjective, mais n'a de sens que par rapport à la signification que lui donnent des acteurs. Ce geste renferme des arrangements intersubjectifs très significatifs, c'est-à-dire qu'ils facilitent aux acteurs d'intérêts différents de trouver collectivement des accords politiques qui les affectent réciproquement.

La description que Wendt a faite de la formation des intérêts et de l'importance des institutions nous a semblé si bien élaborée que nous nous sommes permis de montrer ici le rôle des États-Unis sur la construction de la paix israélo-mauritanienne. L'administration Clinton, en tant qu'acteur facilitateur de cette entente, a joué un rôle très important. Pour encourager les Israéliens et les Mauritaniens à s'engager

⁷⁸ BANQUE Mondiale. Mise à jour le 29 juin 2006. Initiative multilatérale pour l'allègement de la dette. <<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/ACCUEILEXTN/PAYSEXTN/AFRICAINFRENCHEXT/MAURITANIAINFRENCHEXTN/0,,contentMDK:20979165~menuPK:469138~pagePK:2865066~piPK:2865079~theSitePK:469117,00.html>>. En ligne. (Page consultée le 1 avril 2008).

⁷⁹ ROWLEY K. C. et Michael J. "Israël and Palestine: the Slow Road to Peace or the Fast : Track to Mutual Annihilation ? *Public Choice*. Vol. 132, (N° : 1-2), 2007, p. 7-26.

résolument dans la voie de l'avenir, Madeleine Albright, ancienne secrétaire d'État américain déclarait que :

« That dry diplomatic phrase can mean a great deal in the daily life of two nations. It opens the door to commerce and cultural exchange and, just as important, to contact and understanding. It doesn't mean that two nations have settled all their differences. It does not mean that they see eye to eye on all questions. But it does mean that they have chosen to explore the possibilities of cooperation and of finding ways to identify and advance mutual interests forces »⁸⁰.

Cette ouverture diplomatique a des impacts importants dans la vie quotidienne des Israéliens et des Mauritaniens. Elle ouvre la voie aux échanges commerciaux et culturels. Au-delà, de ces considérations matérielles, il y a aussi les identités qui surgissent, car au regard des Américains, il ne signifie pas que les deux pays ont effacé d'un coup toutes leurs différences, mais cela leur permettrait de signer un traité qui façonnera leurs relations sur des questions socioculturelles. Ce traité permettra donc d'explorer les possibilités de coopération bilatérale entre les deux pays.

⁸⁰ ISRAËL Ministry of Foreign Affairs. "Remarks at Ceremony on Signing of Diplomatic Relations Between Israël and Mauritania" Mise à jour le 28 octobre. *Mauritania Israël Politics*. <<http://www.mfa.gov.il>>. En ligne. (Page consultée le 27 octobre 2007).

Conclusion

La Conférence de Madrid de 1991 et les Accords d'Oslo de septembre 1993, ont engendré une lueur d'espoir quant à la résolution pacifique du conflit israélo-palestinien. Fort de ce succès, certains pays arabes ont ouvert des représentations commerciales avec Israël conformément aux objectifs de Madrid. Il s'agit entre autres du Qatar, de la Tunisie et du Maroc, qui, acceptent d'établir à termes des relations diplomatiques complètes avec Israël une fois qu'il aura conclu la paix effective avec les Palestiniens. Comme nous l'avons constaté plus haut, en termes constructivistes, les acteurs définissent qui ils sont et ce qu'ils veulent en fonction de leur contexte. Le contexte d'instabilité propre à chacun des deux pays a été un facteur déclencheur de leur ouverture politique. Il fallait cependant, attendre le moment opportun pour mettre en exécution cette ouverture diplomatique. C'est ainsi que la Mauritanie et Israël ont saisi les opportunités de la Conférence de Madrid de 1991, pour lancer le processus politique aboutissant à la signature d'un accord diplomatique le 28 octobre 1999. Ces relations symboliques sont porteuses de valeurs intersubjectivement construites et partagées garantissant la pérennisation d'accord de paix israélo-mauritanien⁸¹.

⁸¹ LÉON C. Codo. « Quand les affaires font la diplomatie ». *Politique Africaine*. Vol. 29, (N°: 32), 1988, p. 66-68.

CHAPITRE III : LE RÔLE DE L'INTERSUBJECTIVITÉ DANS LES RELATIONS ISRAËLO-MAURITANIENNES

Conformément à leurs objectifs, la Mauritanie et Israël ont opté pour la construction de la paix dès le lendemain de la Conférence. Cet acte politique donne une suite logique à leurs promesses de construire des relations diplomatiques de haut niveau. Ce qui a du coup changé l'image des deux pays, dès lors qu'ils se perçoivent comme alliés courageusement engagés dans la construction de la paix. Pour des raisons de commodité, nous allons passer à la mise en corrélation de nos concepts avec notre cas empirique. Ainsi, nous verrons tour à tour le rôle de l'intersubjectivité (III-1), des identités (III-2), et des structures (III-3), dans les relations diplomatiques israélo-mauritaniennes

III- 1- Le rôle de l'intersubjectivité dans les relations israélo-mauritaniennes

Comme nous avons pu le voir, l'intersubjectivité suppose l'identification et la construction sociale des intérêts mutuels. C'est pourquoi ce concept demeure un noyau central dans l'analyse de notre cas. L'intersubjectivité implique la possibilité d'ententes inter-acteurs. La Mauritanie et Israël, qui avaient pourtant des positions divergentes sur la question palestinienne, sont parvenus à tisser des relations de haut niveau. Les deux pays sont animés par une intentionnalité commune favorable à une coopération plus productive dans les domaines économique, politique et humanitaire.

La Mauritanie et Israël ont eu des expériences diplomatiques à des degrés différents. Bien que les deux ne soient pas dans une même aire géographique, ils ont tout de même réussi à parachever leur processus de paix. Comme nous l'avons vu, en termes constructivistes, l'intersubjectivité joue fondamentalement un rôle très

important, car elle inspire des identités socialement construites. En ce sens, la Conférence de Madrid fut un moment crucial pour les Mauritaniens et les Israéliens. Saisissant les opportunités de ce moment, les deux pays décident de poursuivre des discussions politiques de haut niveau pour concrétiser de tels objectifs.

Par ce geste, ils confirment que la réalité n'a de sens que par rapport à la signification que lui confèrent les acteurs. Les relations diplomatiques entre la Mauritanie et Israël illustrent bien la thèse constructiviste susmentionnée, puisqu'elles offrent non seulement un climat social très détendu, mais aussi un environnement favorable pour un dialogue politique fructueux. Ainsi, plus les acteurs arrivent à satisfaire l'esprit intersubjectif, plus le dialogue a des chances d'aboutir sur la construction de la paix. Inversement, moins le dialogue rejoint ces indicateurs, moins nous la considérons comme efficace.

L'importance attachée à l'intersubjectivité attire notre attention sur le contexte social des deux pays et l'importance des normes, de la culture et des idées. La Conférence de Madrid offre aux Mauritaniens et aux Israéliens un contexte qui leur a permis de poser les bases politiques non seulement pour leur reconnaissance mutuelle, mais aussi pour se donner de nouvelles légitimités compatibles à leur environnement sociopolitique.

Pour comprendre le retournement de situation de ces deux pays, il faut revenir à l'arbitrage de l'intersubjectivité. Ce dernier fait en sorte qu'il n'y a pas eu de pression politique entre les deux pays encore moins de prédominance d'une idéologie de l'un sur l'autre. Des interactions se font de haut niveau de l'État, et l'ensemble des valeurs qui

surgissent sont largement partagées par les deux pays concernés⁸². Dans le discours officiel des autorités israéliennes, la Mauritanie est un partenaire pour la construction de la paix. Elle est même considérée comme une porte d'entrée d'Israël dans les pays arabes, voire même un exemple à suivre par des pays soucieux de construire la paix avec Israël. Boaz Bismuth, deuxième ambassadeur d'Israël à Nouakchott tentait de ressortir l'exemple de la Mauritanie en affirmant que : « Les relations entre les deux pays vont se poursuivre, en contribution au renforcement de la paix au Moyen-Orient. Il est certain que la sagesse du président Taaya et ses conseils vont nous éclairer la voie pour réaliser la paix espérée »⁸³.

C'est clair selon Israël, la Mauritanie joue un rôle facilitateur pour l'instauration du dialogue israélo-palestinien. La proposition de Bismuth illustre fort bien la volonté intersubjective qui a permis aux deux pays de trouver un consentement acceptable sur des orientations diplomatiques à suivre pour la construction de la paix. On pourrait dès lors se demander comment et dans quelle circonstance, la Mauritanie, en tant qu'acteur mineur, loin de la région moyen-orientale pourrait éclairer la voie pour réaliser la paix espérée entre les Israéliens et les Palestiniens? La réponse à cette question est à chercher dans la déclaration de Freddy Eytan, premier ambassadeur d'Israël à Nouakchott.

« Loin du conflit au Proche-Orient, mais proche de ses frères arabes, le président Taaya est applaudi par les Israéliens et les Américains pour sa clairvoyance et sa sagesse. Depuis ce changement de cap, la Mauritanie s'efforcera d'apporter sa contribution à l'apaisement des tensions régionales et à la relance du processus de paix. Elle était même prête à accueillir une conférence de paix [...] »⁸⁴.

⁸² FREDDY Eytan. La Mauritanie : un témoignage israélien. Mise à jour le 2 février. *CAPE*. <<https://www.cairn.info/revue-oultre-terre-2005-2-page-143.htm>>. En ligne. (Page consultée le 26 février 2008).

⁸³ AGENCE mauritanienne d'information, le président de la république, Mr. Taaya, a reçu jeudi au palais présidentiel à Nouakchott les lettres de créances accréditant son Excellence Boaz Bismuth, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'État d'Israël à Nouakchott, jeudi le 29 juillet.

⁸⁴ Voir EYTAN, *Mauritanie : un témoignage israélien*, p. 1-6.

Nous avons déjà mentionné que l'idée qu'un État se fait de lui-même dépend non seulement de lui mais aussi des idées que les autres se font de lui, ainsi que des réactions conformes ou non des autres États à cette idée. La perception qu'Israël se fait de la Mauritanie est ici claire, puisque l'ensemble de ses réactions sont conformes à l'idée que la construction de la paix ne dépend pas de la puissance. En ce sens, la Mauritanie, quelle que soit sa taille politique et économique peut contribuer d'une façon ou d'une autre à l'amélioration de la situation politique donnée. En termes intersubjectifs, la disproportion des forces cède la place aux arrangements politiques qui permettent toujours aux deux pays de s'entendre sur l'essentiel. Il est donc évident que ce concept prend en considération le principe de la nature relationnelle qui, une fois développé se met au service des acteurs. La nature relationnelle intériorisée par les deux pays confirme la thèse constructiviste, à savoir qu'il n'y a pas de vérité objective, ni de vérité subjective, mais tout est intersubjectif. En ayant recours à cette dernière, la volonté des deux pays de construire la paix s'est soldée par un rapprochement diplomatique et la traduction dans les faits des identités socialement construites.

III- 2- Le rôle des identités dans les relations israélo-mauritaniennes

Le virage de la Mauritanie en faveur de la reconnaissance d'Israël comporte des risques évidents comme par exemple le fait d'être isolée du Maghreb et de la Ligue arabe. La signature de l'accord de paix israélo-mauritanien a donc scellé l'établissement de relations diplomatiques complètes entre la Mauritanie et Israël. David Lévy ancien ministre des affaires étrangères d'Israël déclarait le 28 octobre 1999, que :

« We know to appreciate the vision, the wise vision and courageous vision of President Taaya, the spirit of peace should not have any limits. The borders, the limits, that were based on alienation and hate, these borders are disappearing in order to bring a meeting between the nations that are committed to look on tomorrow that will be better so that we will no longer know wars. I would like on this occasion to bring through you to your nation the best regards of the Nation of Israël, which values greatly the relations that we have commenced and, thanks to this common effort and thanks to the contribution of the United State »⁸⁵.

Les identités jouent un rôle très important, dans la mesure où elles créent non seulement des actions et des intérêts, mais aussi, elles déterminent l'image des acteurs. En ce sens, la socialisation de ces derniers demeure un facteur indispensable pour favoriser la stabilité. Une fois celle-ci garantie, les identités assurent encore un rôle d'avant-garde. Il survient alors une perception interactive, mais surtout positive, puisque les deux parties ne se considèrent plus comme des ennemis, mais bien comme des alliés. Dans le meilleur des cas, ces identités partagées mènent à la coopération institutionnelle, économique, humanitaire etc. En termes constructivistes, la valeur de ces échanges n'est pas jugée en fonction de leur coût monétaire ou de volume, mais de leur signification symbolique. Ainsi, David Lévy apprécie à sa juste valeur la diplomatie de la Mauritanie de construction de la paix. En abandonnant le rejet d'Israël, Nouakchott choisit le dialogue comme mode d'opérateur pour le rapprochement des peuples culturellement différents. Ces faits ont le mérite d'améliorer son image dans le concert des Nations.

L'intégration diplomatique entre les deux pays se mesure par l'échange des ambassadeurs et le développement des coopérations bilatérales. De 1999 à 2008, il n'y a pas eu de remise en cause de l'accord diplomatique et leur coopération bilatérale

⁸⁵ ISRAËL Ministry of Foreign Affairs. "Remarks at Ceremony on Signing of Diplomatic Relations Between Israël and Mauritania" Mise à jour le 28 octobre. *Mauritania Israël Politics*. <<http://www.mfa.gov.il>>. En ligne. (Page consultée le 27 octobre 2007).

fonctionne. Pourtant, il y a des événements qui ont failli secouer les accords israélo-mauritaniens. Par exemple, la deuxième *Intifada* en 2000, et l'attaque de l'ambassade d'Israël à Nouakchott. Nous citons ces événements, puisque chacun de lui touche le sommet de l'État. Ces secousses ont permis aux deux pays de voir jusqu'à quel point ils peuvent aller avec leurs accords diplomatiques. C'est pourquoi, ils invoquent toujours les mêmes événements pour démontrer la consolidation de la construction de la paix israélo-mauritanienne. Selon F. Eytan, « La Mauritanie sera le seul pays arabe à ne pas geler ses rapports avec Israël, en raison de l'Intifada déclenchée par Yasser Arafat, en septembre 2000. La Mauritanie, ce petit État qui a été longtemps prisonnier de l'orbite irakienne et libyenne demeure fragile devant la poussée des intégristes et les menaces d'Al Qaïda »⁸⁶.

La Mauritanie cherche une alternative au boycott. Elle entreprend dès lors de s'orienter vers un avenir plus paisible avec Israël. Cette situation n'est possible qu'avec le dépassement des barrières identitaires qui séparaient de façon étanche les Mauritaniens et les Israéliens. En dépassant ce mur identitaire, les deux pays s'investissent à améliorer leur compréhension et à éviter la violence verbale⁸⁷.

D'un côté, Nouakchott change d'image en s'identifiant comme un pays œuvrant pour la stabilité avec Israël. De l'autre côté, elle projette d'Israël l'identité d'un pays vertueux guidé par des principes de la diplomatie. Cette dernière caractérise les nouvelles identités intersubjectives résultant de l'interaction politique et de la reproduction des faits sociaux entre les deux pays. C'est dans ce contexte, que les

⁸⁶ Voir EYTAN, *La Mauritanie : un témoignage israélien*, p. 1-6.

⁸⁷ ISRAËL Ministry of Foreign Affairs. 2007. Mise à jour le 30 octobre. « Israël Among the Nations : Africa ». *Mauritania and Israël Politics*. <<http://www.mfa.gov.il>>. En ligne. (Page consultée le 28 octobre 2007).

constructivistes s'entendent pour affirmer qu'une relation diplomatique sans identité serait imprévisible, et vouée à l'incertitude. Ainsi, l'identité joue un rôle relationnel, au sens où les deux pays renforcent leurs relations socialement construites et qui progressent au fur et à mesure qu'ils entrent en interaction. Vu de cette considération réciproque, les identités favorisent la mise en place d'une culture partagée, puisqu'ils ont appris tout au long de cette orientation diplomatique à se respecter mutuellement.

Animé par un désir de minimiser l'incertitude, les Mauritaniens et les Israéliens travaillent de concert pour garder le cap et maintenir la confiance de haut niveau pour le bien de l'accord politique. En agissant de la sorte, ils éviteront la rupture diplomatique en déjouant les mouvements radicaux qui, eux, ne souhaitent que de mettre fin à de telles relations⁸⁸. Justement leur rôle consiste ici à rapprocher les positions belliqueuses, puisqu'elles mettent au devant de chaque action politique les vertus du dialogue comme mode de résolution de leurs différends. Ainsi, B. Bismuth déclarait que : « La nécessité de garder le cap et de maintenir toujours cet accord de paix, car dans un couple, parfois c'est plus facile de se marier; le plus difficile c'est de maintenir le mariage et de ne pas divorcer »⁸⁹.

Finalement, les deux pays multiplient par ce geste les passerelles notamment identitaires, culturelles et religieuses indispensables pour faciliter la compréhension entre les deux peuples. C'est ainsi que les deux pays renforcent leur cadre structurel pour sauvegarder durablement le traité de paix.

⁸⁸ Ibid., 32-40.

⁸⁹ BOAZ Bismuth. 2004. mise à jour du 09 novembre. « Relations diplomatiques entre la Mauritanie et Israël, mais aussi du monde arabe; du Proche-Orient en passant par un futur État palestinien ». *Nouvelle Expression*. En ligne. <<http://www.nouvelleexpression.net>>. (Page consultée le 24 octobre 2007).

III- 3- Le rôle des structures dans les relations israélo-mauritaniennes

Les constructivistes insistent sur l'importance des cadres structurels pour guider les comportements des acteurs et déterminer la nature de leurs intérêts. En ce sens, Herbert Blumer, estimait qu'en l'absence de ces cadres, les « actions seraient dénuées de sens »⁹⁰.

La Mauritanie et Israël agissent donc sur la base des objets qu'ils ont fixés pendant la Conférence de Madrid, mais aussi ils décident d'agir ensemble selon les sens que ces objets représentent pour eux. Dans ce cas par exemple, Madrid demeure un encadrement structurel qui a canalisé les deux pays vers la réalisation de leurs objectifs. D'abord, la Mauritanie, située en Afrique de l'ouest, met au devant de ses objectifs politiques, ses intérêts particuliers. Elle revendique aussi auprès d'Israël la création d'un État palestinien dans les frontières de 1967. Ensuite, Israël situé au Moyen-Orient, cherche une porte d'entrée dans les pays arabes avec lesquels il est, soit en guerre directe comme l'Autorité palestinienne, soit en situation de guerre, comme le reste des pays du monde arabe. La Conférence de Madrid permet aussi aux deux pays de cerner mutuellement les attentes des uns et des autres. En conséquence, il se dégage un environnement propice pour la mise en œuvre du processus de paix. Cette politique d'ouverture n'a pu se réaliser qu'avec l'aide des cadres structurels. Dans ce contexte favorable au dialogue politique, ils se vivent une nouvelle donne politique qui est celle de faire la paix. Ainsi, il en découle un capital politique qui a permis d'une part, à la Mauritanie de redorer son image au sein des démocraties occidentales, et d'autre part, à Israël de gagner une étape politique vers sa reconnaissance parmi les pays arabes.

⁹⁰ Voir BLUMER, *Symbolic Interactionism : Perspective and Method*, p. 18-19.

Comme nous venons de le voir ci-haut, une fois le cadre structurel défini, il revient maintenant aux acteurs concernés de se mettre au travail. C'est ainsi que les constructivistes mentionnent que les structures permettent aux acteurs concernés de travailler de concert sur des questions du moment et de mieux les canaliser selon les principes clairement définis par les structures. Définissant justement leurs objectifs, les deux pays changent de discours pour se comprendre mutuellement. Ils font en sorte que la haine viscérale n'ait plus de raison d'exister. Par exemple, pour démontrer que la signature de paix produit des effets considérables, nous mentionnons des visites d'États de haut niveau aussi bien en Israël qu'en Mauritanie. Dans les déclarations officielles, certains termes sont récurrents, notamment la tolérance, l'amitié, la coopération et la construction de la paix. Ce qui est impressionnant dans l'approche constructiviste, c'est cette suite logique entre les concepts. D'abord, les arrangements intersubjectifs facilitent la mise en œuvre des structures, ensuite, ces dernières rendent les acteurs moins agressifs, en les socialisant dans la construction pacifique de la paix. Ainsi, loin de toute pression et de rapports de force politique et économique, les acteurs démontrent leur capacité de construire la paix escomptée, qui sera suivie de la coopération strictement définie par des traités.

La Mauritanie et Israël avaient chacun un comportement propre. Pour assurer une politique d'harmonie, ils se laissent constituer par des structures qui adoucissent leur comportement en renforçant une confiance mutuelle entre eux. Par exemple, ils font sans cesse référence à la Conférence de Madrid et les déclarations officielles lors de la signature de l'accord pour s'assurer d'agir toujours dans le bon sens. Ils démontrent alors que la politique est déterminée moins par une structure objective de rapport de

forces matériels que par une structure cognitive composée des idées, des croyances, des normes et les institutions partagées par les acteurs. Après huit ans d'activités diplomatiques de part et d'autre, nous constatons que le cheminement de la coopération rencontre un succès considérable dans certains domaines. Malgré quelques secousses, comme la deuxième *Intifada* en 2000, l'attaque de la représentation diplomatique israélienne à Nouakchott en 2008 et la multiplication des coups d'État militaires en Mauritanie.

Conclusion

Avec la conclusion de cet accord, la Mauritanie et Israël se parlent d'égal à égal sans qu'aucun d'eux n'ait la primauté sur l'autre. Par des interactions intersubjectives, ils ont créé des intérêts sur fond d'identités, choses que nous avons pu relever dans les discours officiels des deux pays. En faisant de la construction de la paix une affaire de tous, le geste de Nouakchott aussi minime soit-il, est apprécié par Israël au point de considérer la Mauritanie comme un partenaire pour la construction de la paix au Moyen-Orient. C'est ainsi que grâce aux arrangements intersubjectifs, les relations diplomatiques israélo-mauritaniennes ont connu un souffle nouveau caractérisé par des échanges diplomatiques et la construction sociale des intérêts partagés.

CHAPITRE IV : LES INTÉRÊTS PARTAGÉS DANS LES RELATIONS ISRAËLO-MAURITANIENNES

L'attention portée à la construction sociale des phénomènes met l'accent sur la nature relationnelle des intérêts. Les acteurs définissent qui ils sont et ce qu'ils veulent en fonction de leur contexte social. En ce sens, les arrangements intersubjectifs et la nature constitutive des normes refléteront leurs attentes et leurs préférences. La Mauritanie, en acceptant les revendications d'Israël comme par exemple, sa reconnaissance en tant qu'État légitime, met Israël au défi sur la question palestinienne. C'est-à-dire, jusqu'où ce pays est prêt à aller pour satisfaire les attentes de la Mauritanie sur cette question ? Comme le déclarait Sid Ahmed, ancien ministre des affaires étrangères mauritanien :

« They demanded, at the same time, that work would continue seriously to support those efforts for peace. And this is in line with the permanent stance of the Islamic Republic of Mauritania, supporting the efforts of the parties directly concerned with the establishment of a comprehensive, just, and permanent peace in the Middle East region, which would guarantee the Palestinian people regaining their full rights and the restoration of all the Arab-occupied land »⁹¹.

Considérant la Mauritanie comme un pays ami et qui joue un rôle important, Israël fait d'elle un partenaire avec qui il tentera d'œuvrer pour la satisfaction des revendications partagées. Nous constatons ici que la nature relationnelle est plus précise, puisque ce qui était impensable entre les Mauritaniens et les Israéliens le devient aujourd'hui grâce aux arrangements intersubjectifs. Par ailleurs, la construction sociale des intérêts contribue ainsi à l'établissement d'une confiance mutuelle, dès lors que chaque pays affiche sa bonne foi afin de convaincre l'autre partie et de satisfaire ses attentes.

⁹¹ ISRAËL Ministry of Foreign Affairs. "Remarks at Ceremony on Signing of Diplomatic Relations between Israël and Mauritania" Mise à jour le 28 octobre. *Mauritania Israël Politics*. <<http://www.mfa.gov.il>>. En ligne. (Page consultée le 27 octobre 2007).

IV- 1- Les intérêts politiques tirés par Israël

Pour Israël, la signification de la relation avec la Mauritanie est d'abord symbolique. Mais elle renferme une dimension politique très importante, au sens où, elle lui procure une image d'un pays qui ne cherche au Moyen-Orient qu'à construire des relations de bon voisinage avec ses voisins. Il faut se rappeler que cette situation n'est pas inédite pour Israël, qui, dans les mêmes circonstances avait réussi à faire son entrée en Afrique subsaharienne des années 1964⁹².

En guerre directe ou en situation de guerre avec les pays arabes, le Moyen-Orient ne vit qu'au rythme des insurrections armées⁹³. De 1948 à 2008, 60 ans se sont écoulés, et cette région continue de vivre encore cette psychose. La cohabitation est mise à mal par des politiques radicales qui ont conduit la région à la haine, à l'incompréhension et à la violence⁹⁴. Pour trouver une alternative politique, Israël s'attache à sa reconnaissance, dès lors que cette voie lui procurerait non seulement la sécurité de ses frontières, mais aussi des possibilités de construire la paix durable avec les pays qui vivent loin de ses frontières.

Dans cette logique, la Mauritanie lui procure des avantages politiques, d'autant plus qu'il détient à travers cette reconnaissance un capital d'une importance hors limite. Israël voit la Mauritanie non seulement comme un pays partenaire pour la construction de la paix, mais aussi la voit comme une porte d'entrée dans les pays arabes. Bien que les deux pays ne partagent pas la même aire géographique, et bien que Nouakchott soit peu représentatif dans les institutions politiques du monde arabe, Israël en tire quand

⁹² LÉON C. Codo. « L'Afrique noire et Israël : inversion d'une dynamique diplomatique ». *Politique Africaine*. Vol. 29, (N° : 32), 1988, p. 50-65.

⁹³ DAVID B. Gourion 1886-1973 : *Du rêve à la réalité : choix de textes*. (Paris : Stock, 1986), p. 23.

⁹⁴ MUSALLAM S. et K. Fayez. *The Palestine Liberation Organization : its Function and Structure*. (Brattleboro : Amana Books, 1990), p. 68.

même des avantages considérables. Par exemple, au plan politique, la décision de Nouakchott pourrait constituer un précédent favorable à ses relations diplomatiques à venir. En conséquence, c'est cela qui explique son attachement aux relations avec la Mauritanie. Normaliser sa situation politique avec cette dernière, à l'instar de l'Égypte et de la Jordanie serait une étape supplémentaire dans l'affirmation de sa légitimité internationale en général, et dans les pays arabes en particulier.

Ainsi, Israël, en entretenant des relations avec un pays afro-arabe, limite l'idée qu'on est nécessairement dans un choc des civilisations et parle de la Mauritanie positivement auprès de l'administration américaine et espagnole, acteurs facilitateurs de la signature de ses accords diplomatiques avec la Mauritanie.

IV- 2- Les avantages politiques tirés par la Mauritanie

La Mauritanie a connu une politique étrangère à géométrie variable. De l'autarcie à l'ouverture, elle a été pendant très longtemps un sanctuaire politique aux mouvements islamistes, notamment les Nasséristes, les Frères musulmans et les Baasistes qui, tous, haïssent Israël. Sur le plan sous régional, la priorité diplomatique est accordée au Maghreb et au Monde arabe au détriment de ses relations politiques avec la sous région ouest-africaine. Avec la Conférence de Madrid, elle connaît un tournant diplomatique, dans la mesure où elle s'engage dans une rupture avec les politiques radicales du passé pour adopter une nouvelle voie qui la conduit dans une construction de la paix avec Israël. Comme nous l'avons mentionné plus haut, depuis l'établissement des relations diplomatiques avec Israël, la Mauritanie a rompu ses relations avec l'Irak. Rappelons que Nouakchott était, pendant la première guerre du Golfe, l'un des rares pays avec

l'OLP d'Arafat à soutenir le régime de Saddam Hussein. Au regard d'Israël, des États-Unis et l'Espagne, la Mauritanie jouit d'une considération inégalée, chose qui propulsa sa diplomatie dans le concert des nations. En épousant les mêmes idéaux de paix défendus par les pays susmentionnés, elle se procure des avantages politiques considérables. Alors, en quoi consiste concrètement ces privilèges dans les faits ? C'est ce que nous verrons dans la partie ci-dessous.

IV- 2- 1- Une politique étrangère plus visible

Soucieuse de redorer son image, elle adopte une politique étrangère plus visible caractérisée par une diplomatie depuis 1991. Elle trouve là, une occasion de promouvoir cette politique dès lors qu'elle est énergiquement soutenue par les pays comme les États-Unis, l'Espagne et Israël, principal bénéficiaire de ce geste politique. Par exemple, en traitant des questions diplomatiques bilatérales avec Israël, Nouakchott, loin du Moyen-Orient, mais proche des Palestiniens, continue d'exiger d'Israël la création de leur État dans les frontières de 1967. S'il y a une originalité dans la nouvelle politique étrangère de la Mauritanie, c'est justement cette capacité d'avoir des positions plus nuancées avec le capital de sympathie et de sentiment de rejet qu'elle a pu susciter à l'étranger⁹⁵.

Ce changement de cap s'explique par le fait que le premier contact politique avec des Israéliens a permis aux autorités mauritaniennes de redécouvrir leur nouvelle identité contrairement de leur perception nourrie auparavant par des préjugés négatifs

⁹⁵ MOUSSA Diaw, « La politique étrangère de la Mauritanie : une politique a polarisation variable ». *La Pensée*. Vol. 31, (N° : 316), 1998, p.119 - 127.

sur Israël⁹⁶. La Mauritanie à l'instar de l'Égypte et de la Jordanie, est le troisième pays membre de la Ligue arabe à nouer des relations diplomatiques avec Israël. En conséquence, elle se voit acceptée par Israël comme un pays ami qui joue le jeu politique en faveur de la paix israélo-arabe. Cette réconciliation lui donne des possibilités de se lancer à la conquête de nouveaux alliés, ce qui lui a permis d'être cité comme un exemple à suivre dans la construction de la paix.

IV- 2- 2- Un exemple politique à suivre :

Du point de vue d'image, la Mauritanie tire un autre capital politique au regard de ceux qui l'ont soutenu dans son rapprochement avec Israël. Pour ceux-là, elle est aujourd'hui un exemple à suivre pour que triomphe définitivement la paix israélo-arabe. Nouakchott adopte une ligne diplomatique sur fond de dialogue, de respect et d'amitié. Cette voie qu'elle a entreprise demeure une référence pour la solution des conflits moyen-orientaux. D'ailleurs à chaque interaction diplomatique, les deux pays ne manquent pas d'évoquer la nécessité de relancer le processus de paix. En ce sens Shimon Peres, ancien ministre des affaires étrangères et actuellement président en exercice d'Israël, déclarait lors de sa visite à Nouakchott en 2002, que : « La Mauritanie joue un rôle très spécial et très courageux. C'est un pays qui a une orientation basée sur l'espoir et non sur le conflit, et c'est une lumière de paix au Proche-Orient »⁹⁷.

Optant pour cette orientation diplomatique, Nouakchott s'efforce non seulement d'expliquer sa position vis-à-vis d'Israël, mais aussi de démontrer aux pays arabes que

⁹⁶ ABBA Eban. *The New Diplomacy : International Affairs in the Modern Age*. (New York : Random House, 1983), p. 106.

⁹⁷ MAURITANIE-Israël. Mise à jour le 9 octobre 2002. Shimon Peres : la Mauritanie joue un rôle très courageux en faveur de la paix. <<http://www.ami.mr/fr/Archivefr2002/bulletin20021009.htm>>. En ligne. (Page consultée le 24 mars 2008).

c'est seulement par le dialogue qu'ils pourront convaincre Israël à s'engager dans la construction de la paix avec les Palestiniens. Pour cette raison, dans la sphère politique israélienne, la Mauritanie est perçue comme un pays ami et une alliée qui a su montrer le modèle que deux peuples de religions différentes peuvent franchir les tabous, en maintenant par de-là leurs dissemblances une relation solide. Ainsi tous s'accordent sur la nécessité de garder le cap et de maintenir toujours l'accord de paix⁹⁸.

D'ailleurs certains pays semblent faire des pas significatifs dans cette direction. Par exemple, l'Arabie Saoudite qui détient une influence morale dans le monde musulman est nettement mieux disposé aujourd'hui à discuter avec Israël. Comme le disait Bandar B. Sultan, qui éprouvait un sentiment de rejet à un israélien, pour cause de ses origines juives, « [...], j'ai soudain ressenti de la haine envers lui alors que j'éprouvais pour lui, jusque-là, une réelle affection. Par la suite, j'ai beaucoup réfléchi à cet épisode et j'en ai tiré la conclusion qu'une meilleure connaissance des uns et des autres était indispensable pour briser les tabous, les clichés et les préjugés »⁹⁹.

IV- 2- 3- La perception de l'image d'un pays pacifique

Ce changement procure à la Mauritanie une image pacifique au regard de certains pays, comme les États-Unis, l'Espagne et Israël. Elle n'a pas manqué de saisir cette occasion car à chaque visite que des officiels israéliens effectuent dans le pays, Nouakchott évoque son attachement à la résolution pacifique du conflit israélo-

⁹⁸ BOAZ Bismuth. 2004. Mise à jour du 09 novembre. « Relations diplomatiques entre la Mauritanie et Israël, mais aussi du monde arabe; du Proche-Orient en passant par un futur État palestinien ». *Nouvelle Expression*. En ligne. <<http://www.nouvelleexpression.net>>. (Page consultée le 24 octobre 2007).

⁹⁹ BANDAR B. Sultan. Un prince au service de paix. Mise à jour le 28 mars. *Maroc-Hebdo*. <http://www.maroc-hebdo.press.ma/MHinternet/Archives_735/html_735/bandar.html>. En ligne. (Page consultée le 14 octobre 2008).

palestinien. Pour cela, elle rappelle que le moment est venu de faire des concessions, aussi bien en Israël qu'en Palestine. Face à la demande de l'ancien président Taaya, Israël promet, par la voix de son président S. Peres, des garanties sur l'engagement de son pays dans deux domaines. Au niveau économique, il affirme que son pays a débloqué des fonds pour l'économie de l'autorité palestinienne. Sur le plan politique, il évoque d'une part, la disponibilité de son pays de se retirer de certains territoires dès que les Palestiniens seront prêts à prendre leur responsabilité sur la sécurité, d'autre part, sa volonté de se conformer au calendrier de paix fixé par le Quartet (États-Unis, Russie, Union européenne, Nations-unies)¹⁰⁰. Selon F. Eytan, le président Taaya est applaudi par les Israéliens et les Américains pour sa clairvoyance et sa sagesse. Depuis ce changement de cap, la Mauritanie s'efforcera d'apporter sa contribution à l'apaisement des tensions régionales et à la relance du processus de paix[...] »¹⁰¹.

En termes constructivistes, dès qu'il y a une différence, il y a possibilité de changement. En tout cas, il y a une évidence dans notre cas précis, c'est-à-dire que les accords politiques entre la Mauritanie et Israël ont non seulement brisé le tabou, mais aussi, ils ont remis en surface la vieille problématique liée à la reconnaissance d'Israël. De par sa constitution, la Mauritanie est une République islamique. L'islam est donc la religion de l'État et des citoyens. Et, dans la perception israélienne, la Mauritanie est, à l'exception de quelques cas, un pays d'ouverture, de respect et de tolérance conformément aux principes fondateurs de la religion musulmane. Comme le pensait F. Eytan :

¹⁰⁰ CAHIER spécial pour le Proche-Orient. Mise à jour le 30 avril 2003. Feuille de route pour la paix au Proche-Orient. *Monde diplomatique*. <<http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/a10095>>. En ligne. (Page consultée le 1 avril 2008).

¹⁰¹ Voir EYTAN, *La Mauritanie : un témoignage israélien*, p. 1-6.

« [...], les chrétiens pratiquent librement et ouvertement. [...]. En dépit de l'incitation à la haine de certains mollahs fanatiques parachutés par l'Arabie saoudite, il règne un climat de tolérance et de coexistence. Le président mauritanien a eu la sagesse d'écarter les dirigeants religieux du gouvernement. Encore une décision courageuse et qui aurait dû être prise depuis longtemps en Israël »¹⁰².

IV- 4- Les avantages humanitaires tirés par Nouakchott

Israël comme pays avancé dans le domaine technologique, met son savoir-faire à la disposition de ses alliés. La Mauritanie bénéficiant du statut de partenaire privilégié, se voit accompagnée dans des domaines de la santé. Par exemple, la construction d'un hôpital spécialisé dans des maladies du cancer en est une parfaite illustration. Ce projet sanitaire attire l'attention pour deux raisons. D'abord, pour son côté humanitaire, qui consiste à soigner des malades et sauver des vies humaines ; ensuite, il traduit dans les faits la volonté politique israélienne de démontrer le bien-fondé de sa présence en Mauritanie. Comme le disait F. Eytan :

« Un centre de dépistage et de traitement du cancer a été créé en Mauritanie; des ophtalmologues israéliens y sont venus travailler à la prévention de la cécité et traiter les maladies des yeux. Ils ont opéré plus d'un millier de cataractes. Du jour au lendemain, des femmes, des hommes et des vieillards pouvaient recouvrer la vue grâce à des médecins israéliens [...] »¹⁰³.

La Mauritanie en tant que pays hôte a aménagé des conditions politiques pour assurer la sécurité à la mission sanitaire israélienne et lui garantir la liberté d'action pour traiter directement avec les populations nécessiteuses en 1999¹⁰⁴. L'engouement suscité par ces premiers projets a conduit le gouvernement mauritanien à opter pour une

¹⁰² Voir EYTAN. *Mauritanie : un témoignage israélien*. P. 1-6.

¹⁰³ Ibid.

¹⁰⁴ ISRAËL. Mise à jour le 11 juillet 1999. First Israeli Project in Mauritania. *Presse Officielle du gouvernement d'Israël*. <<http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsourc/Politics/Mauritania.html>>. En ligne. (Page consultée le 10 mars 2008).

coopération à long terme afin de profiter au maximum autant au niveau des idées que de la protection de ses propres intérêts.

Conclusion

Sous l'angle constructiviste, la thèse de la formation des intérêts semble se confirmer dans notre cas. Nous constatons que les intérêts varient entre la Mauritanie et Israël. Ces derniers ne sont pas jugés par leur valeur monétaire, mais bien de leur valeur symbolique. En ce sens, les intérêts sont socialement construits et partagés, mais aussi, chacun reçoit de l'autre en fonction de ses attentes. Par exemple, autant Nouakchott, bénéficie des avantages politiques et humanitaire, autant Israël reçoit un gain politique et moral considérable qui se caractérise par l'affirmation de sa légitimité à travers sa reconnaissance par la Mauritanie. Cependant, les relations entre les deux pays ont suscité beaucoup de réactions surtout chez les acteurs non étatiques mauritaniens, qui se sont mis à l'œuvre dès le 28 octobre 1999, pour torpiller cet accord diplomatique.

CHAPITRE V : LA RÉACTION DES ACTEURS À LA CONSTRUCTION DE LA PAIX ISRAËLO-MAURITANIENNE

L'État mauritanien est toujours aux prises avec des groupes islamistes surtout depuis son rapprochement diplomatique avec Israël. Pour les besoins de cette recherche, nous nous pencherons sur ces différents groupes notamment les islamistes modérés, l'opposition non islamiste et les mouvements radicaux dans leur logique terroriste. Si tous expriment leur opposition à toute forme de relations diplomatiques avec Israël, il n'en demeure pas moins qu'ils divergent sur les méthodes adoptées.

V- 1- L'analyse constructiviste des acteurs

À côté des États qui sont les acteurs principaux des relations internationales, il s'ajoute depuis la fin de la deuxième Guerre mondiale une multitude d'acteurs secondaires, notamment les Organisations gouvernementales (OG), et les Organisations non gouvernementales (ONG) ¹⁰⁵. La superposition de l'ensemble de ces acteurs dans la société internationale crée une situation complexe. Mais en termes constructivistes, pour minimiser les incertitudes tous agissent à l'intérieur des structures de significations, et leurs discours peuvent soit justifier soit transcender les normes établies. L'ensemble des acteurs susmentionnés poursuit des objectifs différents. Mais le constructivisme n'y voit pas une situation conflictuelle. C'est ainsi que ce paradigme offre de meilleurs moyens aux acteurs pour éviter l'anarchie dans la mesure où, au lieu de chercher à maximiser leurs intérêts particuliers, ils adoptent au contraire le comportement qui leur paraît le plus approprié dans une situation donnée, compte tenu de leurs liens identitaires avec telle communauté, à tel moment de leur vie.

¹⁰⁵ PETER Haas, « Introduction : Epistemic Communities and International Policy Coordination ». *International Organization*. Vol. 46, (N° : 1), Winter, 1992, p. 1-32.

Un rôle fondamental que jouent les acteurs c'est d'être agents protecteurs des structures. L'incertitude en ce qui concerne notre cas, est lié aux risques de rupture diplomatiques que les acteurs non étatiques souhaitent vivement voir se produire entre la Mauritanie et Israël. C'est le cas des Frères musulmans et les Nasséristes qui veulent obtenir la cessation des relations œuvrent pour décourager les deux pays à les perpétuer. Pour éviter de tomber dans les pièges de ces radicaux musulmans, la Mauritanie et Israël renforcent les sensibilisations pour faciliter la plus grande compréhension possible entre leurs gouvernements respectifs. Par exemple, ils mettent un partenariat bilatéral renforcé au service de la construction de la paix.

Dans ce rapprochement, Israël et la Mauritanie ont opté pour la rupture au passé isolationniste. Ici, l'arbitrage de l'intersubjectivité leur a permis de construire ensemble une paix certes fragile, mais qui a tout de même durée de 1999 à 2009. Il y a une amélioration à faire, car ce qui n'était qu'une initiative élitiste peine à se diffuser au niveau d'une partie de la population mauritanienne. Malgré tout, les deux pays multiplient les explications auprès de leurs opinions publiques sur la raison d'être des relations non seulement pour la Mauritanie et Israël, mais aussi et surtout pour l'intérêt des Palestiniens. Comme le disait B. Bismuth : « Il faut que les populations mauritaniennes comprennent une chose, c'est dans l'intérêt d'Israël qu'il y ait demain un État palestinien »¹⁰⁶.

¹⁰⁶ BOAZ Bismuth, l'ambassadeur d'Israël en Mauritanie parle le 09 novembre 2004 à la Nouvelle Expression. Il s'exprime pour la première fois dans la presse nationale. Le diplomate aborde sans détours un certain nombre de question y compris celle de la création futur d'un État palestinien.

V- 2- Le soutien d'une partie de la société civile aux relations avec Israël

Contrairement aux mouvements radicaux et aux partis politiques islamistes et non islamistes, une partie de la société civile mauritanienne prône le maintien des relations diplomatiques avec Israël. Il s'agit de simples citoyens ou de responsables des Organisations non gouvernementales (ONG) qui, après avoir vu les projets humanitaires qu'Israël finance pour les populations, s'interrogent sur la pertinence d'une éventuelle rupture des relations diplomatiques. C'est ce que montre cette interpellation de Sidi Mohamed O. Ely, président d'Association solidarité pour le développement et la lutte contre la pauvreté, adressée au président déchu Sidi O. C. Abdallah :

« Nous soutenons votre politique d'ouverture, de démocratie et de liberté d'expression qui s'est traduite par diverses actions, surtout sur la société civile qui, jadis n'avait pas connu une attention si particulière des pouvoirs publics encore moins une structure organisée. Nous vous encourageons à maintenir de bonnes relations entre notre pays et Israël pour lesquelles certains sont munis d'idées diaboliques au détriment des valeurs de la République »¹⁰⁷.

Par ailleurs, certains vont plus loin dans leurs réflexions, en exigeant de l'État mauritanien de prendre ses responsabilités afin de sensibiliser sa population sur l'importance d'une politique d'ouverture vis-à-vis d'Israël autant que des Palestiniens. En d'autres termes, Israël comme d'autres pays ont le droit d'avoir des relations fructueuses avec la Mauritanie dont la politique étrangère est désormais fondée sur l'ouverture et le dialogue. Dans cette logique, la relation avec Israël n'est pas faite contre les arabes encore moins contre les Palestiniens. La Mauritanie ne reniera pas son soutien à leurs droits fondamentaux notamment la création de leur État et le retour des

¹⁰⁷ SIDI M. O. Ely. Israël-Mauritanie : Une ONG, prône le maintien des relations diplomatiques. Mise à jour le 9 octobre 2007. *Nouakchott Infos*. < http://www.e-mauritanie.net/detail_la_une.php?p=4226>. En ligne. (Page consultée le 4 mai 2008).

réfugiés. En attendant, Nouakchott reconnaît l'Autorité palestinienne qui a une représentation diplomatique en Mauritanie au même titre que d'autres pays. Cependant, les dirigeants palestiniens eux mêmes n'ont jamais demandé à la rupture des relations israélo-mauritaniennes. Comme le disait Mahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne lors de sa visite à Nouakchott en 2008 : « La Mauritanie est un État souverain qui a le droit d'avoir des relations diplomatiques avec qui elle veut [...]. La Turquie et l'Égypte entretiennent des relations avec Israël, et pourtant, contribuent beaucoup à la résolution de la question palestinienne »¹⁰⁸. Cependant, cette décision de construire la paix avec Israël ne passe pas inaperçue en Mauritanie. D'où la décision de Nouakchott de reconnaître Israël est très mal perçue par des nationalistes arabes et des mouvements terroristes comme *Al Qaeda Maghreb*.

V- 3- Les réactions des acteurs non étatiques en Mauritanie

Les deux pays se félicitent de la prolongation de leurs accords diplomatiques, qu'ils qualifient de précédent historique au service de la construction de la paix. Malgré quelques critiques ça et là, ils affichent la volonté de renforcer les accords diplomatiques afin d'approfondir les passerelles identitaires indispensables pour un véritable rapprochement religieux¹⁰⁹. Cependant, les opposants à la reconnaissance israélienne par la Mauritanie ne le voient pas de cette façon et critiquent la Mauritanie en qualifiant son geste d'inopportun. Ces critiques ont eu plus d'échos, surtout en

¹⁰⁸ KHALILOU Diagana. Les Mauritaniens sont-ils plus royalistes que le roi? Mise en page le 17 mars 2008. *Nouakchott Infos.* <http://www.africatime.com/mauritanie/nouvelle.asp?no_nouvelle=388400&no_categorie=>>. En ligne. (Page consultée le 4 mai 2008).

¹⁰⁹ ISRAËL Parmi les Nations : le Moyen-Orient et l'Afrique du nord. Mise à jour le 1^{er} octobre 2005. *Israël Ministry of Foreign Affairs.* <<http://www.mfa.gov.il/MFAFR/Facts%20About%20Israël/ISRAËL%20PARMI%20LES%20NATIONS-%20Le%20Moyen%20Orient%20-%20l-Afri>>. En ligne. (Page consultée le 1^{er} mai 2008).

Mauritanie auprès des différentes formations politiques et mouvements religieux. En dehors du pays aussi, il y en a eu certaines formes d'ébranlement du régime de Nouakchott dans les espaces politiques sous-régionaux. Par exemple, les pays du Maghreb et du Monde arabe critiquent la Mauritanie pour son initiative unilatérale qui ne fera selon eux, que renforcer le poids d'Israël au Moyen-Orient. C'est la position spécifique du guide de la révolution libyenne Kadhafi qui qualifiait ces relations de coup porté contre l'Union du Maghreb arabe dès le 29 octobre 1999¹¹⁰. À ce niveau, le pays est perçu comme étant celui qui s'est dissocié des institutions de la Ligue arabe à cause de sa reconnaissance unilatérale à Israël¹¹¹. Comme l'expliquait F. Eytan, « [...], le président mauritanien avait, à l'évidence, pris courageusement et seul une décision stratégique qui risquait d'ébranler son propre régime et de le faire écarter de la Ligue arabe »¹¹².

V- 3- 1- L'opposition des partis politiques non islamistes

L'opposition politique non islamiste s'est manifestée dès le début de ces relations en les rejetant en bloc. Non seulement elle ne voit pas l'importance de ces relations, mais elle les interprète aussi comme une forme d'exploitation par Israël des relations qu'il entretient avec Nouakchott pour améliorer son image aux dépens de la Mauritanie et de ses relations avec les pays arabes. Pour elle, les relations diplomatiques avec Israël sont prématurées, tant qu'il n'y a pas de recouvrement des droits des Palestiniens,

¹¹⁰ AMALE Samie. Mise à jour le 24 mars. Les relations entre la Mauritanie et Israël provoquent un tollé : entre la vertu et l'hypocrisie. *Maroc Hebdo*. <http://www.maroc-hebdo.com>. En ligne. (Page consultée le 30 octobre 2007).

¹¹¹ ORLY Halpern. « Arab Boycott Largely Reduced to Lip Service ». *Jerusalem Post*. (N° : 28), February, 2006, p.

¹¹² Voir EYTAH, *La Mauritanie : un témoignage israélien*, p.1-6.

comme par exemple la création de leur État avec Jérusalem Est comme capitale. Pour obtenir le soutien de la population, les opposants profitent des événements du Proche-Orient, comme par exemple, la visite d'Ariel Sharon dans les lieux saints, le bouclage de Gaza, la manifestation de la *Naqba* et la seconde *Intifada* en septembre 2000¹¹³, qu'elle considère comme étant une humiliation des arabes¹¹⁴. Donc pour les détracteurs mauritaniens, ces faits doivent être un facteur mobilisateur contre Israël. Sans donner d'alternatives politiques, une partie des opposants politiques exige que les pays arabes en général et la Mauritanie en particulier mettent un terme à toute relation dépourvue de raison avec Israël. Car dans l'état actuel de la situation, toute relation avec Israël serait inopportune, et pourrait aller même jusqu'à constituer un défi à l'engagement des mauritaniens vis-à-vis des Palestiniens.

Face à la détérioration de la situation au Proche-Orient, d'autres formations politiques font entendre leurs voix en critiquant le gouvernement sur cette question. C'est le cas par exemple de Messaoud O. Boulkheir l'actuel président de l'Assemblée nationale et leader de l'alliance populaire progressiste (APP), pourtant membre de la coalition du gouvernement déchu le 6 août 2008 qui, à son tour, demandait à l'ancien président Sidi O. Cheick Abdallah de reconsidérer les relations avec Israël. Ces déclarations n'ont pas remis en cause les accords de paix entre les deux pays, mais dans les faits, ce sont les événements comme tels qui peuvent les mettre en danger. Par ailleurs les formations islamistes modérées sont allées plus loin dans cette logique de

¹¹³ AIAIN Dieckoff. « Israël-Palestine : comment sortir de l'impasse. *Politique internationale*. (N° : 111-112), 2006, p. 225-244.

¹¹⁴ JEAN P. Chagnolaud et al. *Israël-Palestine : de l'affrontement à la coexistence*. (Bruxelles : GRIP, 1988), p. 16.

refus en saisissant l'Assemblée nationale d'une motion exigeant la rupture des relations avec Israël.

V- 3- 2- L'opposition des islamistes modérés

Les partis politiques islamistes demandaient incessamment au gouvernement aujourd'hui défait par les militaires de rompre les relations avec Israël. Cette mouvance s'active en usant des moyens légaux pour une rupture définitive de ces relations. En 2007, elle présentait à l'Assemblée nationale une motion exigeant la rupture des relations avec Israël. Le texte présenté par le parti islamiste *Tawassoul*, (rassemblement national pour la réforme et le développement) de Jamil O. Mansour, visait à obtenir la suppression du budget prévu en 2008 pour l'ambassade de Mauritanie en Israël et le départ de l'ambassadeur israélien de Nouakchott. Après un débat parlementaire, la motion a été rejetée par 43 voix contre, 27 pour et 2 abstentions¹¹⁵.

Pour comprendre l'attachement de la Mauritanie au monde arabe et à la cause palestinienne, il faut revenir à son indépendance en 1960. Ces faits sont l'expression d'une politique panarabiste mise en place depuis Moustapha O. Daddah. Premier président de la Mauritanie indépendante, qui a instauré une « République Islamique », laquelle s'est réclamée d'un Islam tolérant¹¹⁶, le pays est officiellement arabisé en 1966. Pour interpréter le geste de Moustapha O. Daddah, selon l'approche constructiviste, il nous faut revenir sur l'identité de l'État lui-même. Conscient que la Mauritanie, n'est pas

¹¹⁵ JEUNE Afrique. Mise à jour le 28 janvier 2008. La pression monte pour une rupture des relations avec Israël. <http://www.jeuneafrique.com/jeune_afrique/article_depeche.asp?art_cle=AFP91338laprelarsic0>. En ligne. (Page consultée le 7 mars 2008)..

¹¹⁶ ARMELLE Choplin. Mise en page le 29 avril 2008. « La Mauritanie à l'épreuve de l'islamisme et des menaces terroristes ». *EchoGéo*. <<http://echogeo.revues.org/document4363.html>>. (Page consultée le 01 mai 2008).

seulement composée de la communauté arabe, le premier président s'était attelé au renforcement de l'identité arabe par des politiques aussi bien au plan national qu'au plan international. L'arabisation du pays en 1966, s'est constamment renforcée avec cette identité qui s'est formée au fil du temps, suite aux relations que la Mauritanie a entretenues durablement avec le Maghreb et le Monde arabe. Dans son explication de l'identité et intérêts, Barnett expliquait que : « Ce n'est pas parce que la population parle arabe qui fait de lui un État arabe, mais plutôt, le fait qu'il existe des règles qui sont associées avec l'arabisme et que ces règles mettent en place l'identité, les intérêts et les politiques extérieures, qu'ils soient considérés comme légitime ou non, des États arabes »¹¹⁷.

Les visées du « père de la Nation » répondaient alors à deux objectifs, notamment, politique et identitaire. Le premier objectif politique consistait à faire de la Mauritanie un *trait d'union* entre l'Afrique noire et l'Afrique du nord¹¹⁸. Il voulait maintenir non seulement l'équilibre de la double appartenance culturelle de la Mauritanie, mais aussi, sauvegarder la cohésion entre les populations négro-mauritaniennes et les arabo-berbères qui composent la société. Il légitime depuis lors l'existence de l'État qui se veut islamique, arabe et africain avec la religion qui cimente une nation en quête d'identité. Le deuxième objectif consistait à promouvoir la symbiose d'une Mauritanie biculturelle, mais avec la dimension arabe plus évidente, ce qui répondrait aux attentes de tous les nationalistes maures en Mauritanie. Interrogé par Jeune Afrique sur la double appartenance identitaire de la Mauritanie, Ahmed O. Daddah déclarait que : «

¹¹⁷ Voir MACLEOD et O'Meara, *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, p.189.

¹¹⁸ LOUIS Balans-Jean. *La Mauritanie entre deux mondes : le moi en Afrique*, (Paris : RFEPA, 1975), p. 124.

La Mauritanie est arabe, africaine et islamique. Cela signifie que notre dimension africaine doit absolument être préservée et développée. L'identité arabe, elle, est plus évidente »¹¹⁹.

Pour promouvoir une identité arabe, les autorités ont adopté une politique de laisser-faire. Autrement dit, elles ont œuvré au renforcement des mouvements nationalistes arabes nourris des idéologies de certains groupes notamment les Salafistes d'Algérie, les Frères musulmans et les Nasséristes en Égypte et les Baathistes d'Irak. Ces groupes prêchent le message de l'Islam et décrivent Israël comme un État sioniste dont ils perçoivent mal l'existence au Proche-Orient¹²⁰. Avec le temps, certains de ces groupes se sont radicalisés en essayant d'obtenir du gouvernement la rupture des relations avec Israël par la violence.

V- 3- 3- Les mouvements radicaux et la logique terroriste

En Mauritanie, le combat contre le terrorisme est une tâche ardue en raison de ses méthodes qui sont l'antithèse des procédés conventionnels. C'est là toute la complexité de la question car il est imprévisible sur le quand, comment et où il frappe. Ainsi, le terrorisme est défini comme : « Toute action violente qui tente de vaincre son ennemi, non en visant ses moyens d'action pour les neutraliser ou les détruire, mais en tentant de produire un effet de terreur qui agit directement sur sa volonté de poursuivre la lutte [...] »¹²¹.

¹¹⁹ Voir MARWANE B. Yahmed, *les vérités de Ahmed Ould Daddah*, p. 1-15

¹²⁰ INTERNATIONAL crises Group. « L'islamisme en Afrique du Nord IV : Contestation islamiste en Mauritanie, menace ou bouc émissaire ? ». *Rapport Moyen-Orient/Afrique du Nord*. (N° : 41), 2005, p. 31.

¹²¹ Voir ÉTHER et Zahar, *Introduction aux relations internationales*, p. 172

Les motivations de ces terroristes ne sont pas limpides, car ils justifient leurs actions en invoquant la guerre sainte contre les infidèles et la lutte contre le sionisme en terre musulmane. Abritant longtemps des groupes qui se réclament de l'Islam modéré, la Mauritanie est aujourd'hui frappée de plein fouet par le phénomène du terrorisme. Comme dans les pays de l'Afrique du nord, *al Qaeda Maghreb* a réussi à se dissimuler dans les grandes villes comme Nouakchott et Zouerate. Dans leurs objectifs, ils cherchent non seulement à semer un climat de peur dans la psychologie des populations civiles, mais aussi à démoraliser le gouvernement pour obtenir de lui la rupture des relations avec Israël. Ce sont des mouvements organisés en petit groupe, mais quand même capables de semer la terreur chez les citoyens.

La présence des islamistes radicaux est un fait qui complique la politique étrangère de la Mauritanie. Les États-Unis sont considérés par ces islamistes comme les ennemis de la religion musulmane, en raison de leur engagement contre le terrorisme depuis le 11 septembre 2001. Israël est perçu par ces mêmes groupes comme étant un État sioniste devenu bien sûr une cible potentielle à leurs yeux. Malgré l'existence de cette menace, les autorités ont longtemps nié ce phénomène en le percevant comme un fait venant de l'extérieur, c'est-à-dire de l'Islam radical qui s'est enraciné dans des pays du Maghreb¹²². Nouakchott rassure d'abord ses partenaires en minimisant l'existence de l'Islam radical dans le pays. Ensuite, les autorités font la part des choses en argumentant que l'insertion des partis islamistes modérés dans le processus

¹²² GOMEZ M. Perez. *L'islam politique au sud du Sahara : identités, discours et enjeux*, (Paris : Karthala, 2005), p. 644.

démocratique est une preuve de leur adhésion aux valeurs d'ouverture, de respect et de tolérance¹²³.

Cependant, cette explication s'éloigne dans les faits de la réalité. En observant l'évolution de la situation des mouvements islamistes, nous constatons que les courants radicaux vont en grandissant, ce qui augmente du coup, la menace terroriste. Les attentats qui ont coûté la vie aux touristes français, l'attaque de la base militaire de Lemgheity, celle qui visait l'ambassade d'Israël à Nouakchott sont des faits qui prouvent l'ascension de l'Islam radical dans le pays¹²⁴. L'arrestation, puis l'évasion de Sidi O. Sidna et de Khadim O. Seman ont mis un doute sur la volonté de Nouakchott de lutter contre ce fléau. Soumise aux pressions internationales, le gouvernement s'est finalement mis à traquer les deux fugitifs. Une opération policière qui s'est soldée par leur arrestation le 1^{er} mai 2008. Rappelons que les deux terroristes sont accusés respectivement de l'assassinat des touristes français et de l'attaque contre l'ambassade d'Israël à Nouakchott le 1^{er} février 2008¹²⁵.

¹²³ DANIEL Zisenwine. « The Military Coup In Mauritania : Domestic and International Implication ». *Middle Easter and African Studies for Tel Aviv University*. Vol. 18, (August), 2005, p. 1-3..

¹²⁴ LE FIGARO. Mise à jour le 1^{er} février 2008. Trois français blessés en Mauritanie. <<http://www.lefigaro.fr/international/2008/02/01/01003-20080201ARTFIG00368-un-francais-blesse-en-mauritanie.php>>. En ligne. (Page consultée le 8 mars 2008).

¹²⁵ CHRISTOPHE Casalegno. Mauritanie : arrestation de trois salafistes présumés. Mise à jour le 19 janvier 2008. <http://www.intelink.info/actualites/terrorisme/20801190026_arrestation_en-mauritanie_de-trois-salafistes-presumes>. En ligne (Page consultée le 4 mai 2008).

Conclusion

Nous constatons que les réactions sont nombreuses et variables en fonction des allégeances politiques des uns et des autres. D'un côté, les Occidentaux ont non seulement soutenu l'initiative israélo-mauritanienne, et l'ont appuyé jusqu'à la fin du processus. De l'autre côté, les acteurs non étatiques, comme les partis politiques internes, les mouvements islamistes et l'Union du Maghreb arabe se déchirent sur la question, en critiquant la Mauritanie dans sa décision. Au-delà des acteurs susmentionnés, certains groupes islamistes se mettent à instrumentaliser la présence israélienne à Nouakchott et n'hésitent pas à recourir au terrorisme contre les intérêts d'Israël dans le pays.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Tout au long de notre recherche, nous avons voulu relever les impacts de la diplomatie et la construction de la paix israélo-mauritanienne à travers la théorie constructiviste. À l'intérieur de cette approche, le choix de nos concepts s'est porté sur l'intersubjectivité, les identités, les intérêts et l'interaction entre les structures et les acteurs. Dès le départ, nous avons justifié le choix de notre approche théorique sur certains de ses concepts spécifiques. Globalement, l'analyse constructiviste de notre cas a été fructueuse, car dans sa dimension intersubjective, nous avons pu relever l'importance des normes, des identités de la formation sociale des intérêts et des interactions entre les acteurs et les structures.

La perception intersubjective des Mauritaniens et des Israéliens a beaucoup contribué à leur rapprochement dès la Conférence de Madrid. Avec les accords d'Oslo, ratifiés en septembre 1993, la Mauritanie avait accepté d'établir des relations diplomatiques avec Israël sans pour autant ouvrir immédiatement une ambassade. Comme nous l'avons mentionné dans le deuxième chapitre, chacune des parties a connu une instabilité politique à des degrés et à des moments différents. Or l'intersubjectivité fait que les deux pays ont eu plus tendance à se retrouver sur l'essentiel. Une preuve qu'en termes constructivistes, ils ont pu, au moment opportun, définir de ce qu'ils veulent en fonction de leur contexte sociopolitique. Dans ces circonstances, la Conférence de Madrid a été pour la Mauritanie comme pour Israël une occasion de nouer des contacts politiques préliminaires qui ont fini par déclencher le processus de paix en 1991. Sept ans plus tard, les deux pays se sont encore liés par le même traité de paix. Depuis cette date, ils renouent avec le dialogue politique pour

promouvoir la construction de la paix. Même si pour des raisons liées à un contexte de crise politique interne propre à la Mauritanie, les nouvelles autorités militaires ont suspendu leurs relations diplomatiques avec Israël sans demander clairement une rupture définitive.

Dans le troisième chapitre, il a été question de démontrer la réalité intersubjective à travers les relations diplomatiques israélo-mauritaniennes. La conclusion de cet accord, qui s'est soldé par un rapprochement tangible, est une démonstration que les acteurs et les structures ne sont pas constants mais, bougent habituellement à l'image de leurs intérêts. En ce sens, l'approche sociale de la construction des intérêts que nous avons adopté à travers le constructivisme étudie l'éclosion, la consolidation ou la disparition d'un intérêt. À ce niveau, Israël apprécie à sa juste valeur le geste de Nouakchott aussi minime soit-il. Il la considère comme un partenaire pour la construction de la paix au Moyen-Orient. Grâce aux arrangements intersubjectifs, les deux pays ont propulsé leurs relations diplomatiques à un niveau très élevé, même si ces relations sont aujourd'hui suspendues.

Cette nature relationnelle née avec la mise en œuvre de l'accord diplomatique vient confirmer à son tour la thèse de la formation des intérêts qui semble s'établir entre la Mauritanie et Israël. Comme la disproportion de leur poids politique et économique, leurs intérêts varient aussi en fonction de leur capacité économique. La Mauritanie se voit bénéficier autant d'intérêts politiques que d'avantages humanitaires, alors qu'Israël, ne bénéficie que des privilèges politiques. Mais, comme nous l'avons démontré, en termes constructivistes, les intérêts ne sont pas jugés en fonction de leur valeur monétaire, mais bien de leur valeur symbolique, aux sens où chacun reçoit de l'autre en

fonction de ses attentes. Par exemple, si Nouakchott a pu obtenir une diplomatie plus visible et de nouveaux partenaires internationaux, Israël de son côté, a un gain politique et moral très considérable qui se matérialise par l'affirmation de sa légitimité internationale.

Les concepts comme l'intersubjectivité, les identités et les intérêts partagés facilitent l'élaboration des structures. Ces dernières, une fois mises en place s'attèlent à modeler les comportements des Mauritaniens et des Israéliens, en les socialisant dans un esprit de paix. Pour vérifier l'efficacité de la diplomatie sur notre cas, il nous faut revenir sur le degré de confiance qu'ils ont acquis progressivement depuis 1991 jusqu'en 2008. Israël, en obtenant de la Mauritanie des garanties sur sa reconnaissance, s'engagerait à prendre en compte les revendications de Nouakchott sur les droits des Palestiniens. Une initiative accueillie favorablement, puisque la Mauritanie est certes loin du Moyen-Orient, mais elle est étroitement concernée par la question palestinienne pour des considérations identitaires.

Les réactions à la décision des Mauritaniens et Israéliens de se reconnaître sont nombreuses, mais elles varient selon les allégeances des uns et des autres. D'une part, certains pays occidentaux comme les États-Unis et l'Espagne qui ont appuyé les deux pays dans leur démarche de construire la paix ont encouragé à leur façon les deux pays. Cependant, les mouvements radicaux, des partis islamistes modérés, des partis non islamistes et d'autres Organisations comme l'Union du Maghreb et de la Ligue arabes critiquent Nouakchott, en l'accusant d'anticiper sur la capitulation politique. Les autorités ont finalement cédé à la pression de la rue canalisée en grande partie par les islamistes, même si la rupture avec Israël est liée aussi à la crise politique interne que

connaît le pays depuis le 6 août 2008, et dissimule des calculs électoralistes en vue du prochain scrutin du 6 juin 2009. En effet, en mettant terme à la présence israélienne dans le pays, le général Aziz cherche à se racheter auprès de l'opinion maure, qui depuis 1999, n'a jamais digéré la relation avec Israël.

Nous pouvons dès lors confirmer que, la Mauritanie tout comme l'Égypte et la Jordanie, dont les gouvernements ont accepté ouvertement de jouer le jeu de l'apaisement, sont arrivés à la construction de la paix avec Israël, signant avec lui des traités bilatéraux et de coopération. Par contre, les autres pays notamment la Syrie, le l'Iran et le Liban qui refusent le dialogue avec Israël échouent sur la question de la paix.

TROIS CONSTATS :

1. Le radicalisme comme mode de résolution des conflits est inefficace, puisqu'il ne mène qu'à l'incompréhension, au rejet et à la violence. Les éléments susmentionnés attisent à leur tour la haine, qui ne contribue qu'à l'éloignement des espoirs de paix. Dans telle situation, les parties en guerre ne se donnent pas la chance d'engager des pourparlers. D'où un blocage communicationnel qui se matérialise non seulement par la distanciation, mais aussi par un recul qui ne fera que saper les espoirs de la construction de la paix.

2. En entretenant des relations diplomatiques aussi bien avec les Israéliens qu'avec les Palestiniens, la Mauritanie doit rejeter toutes les solutions radicales. Le rôle de Nouakchott consiste, d'une part, à porter à la connaissance des pays arabes que l'existence d'Israël est une réalité que l'on ne doit plus ignorer. Vouloir le détruire

serait une position non seulement radicale, mais aussi improductive pour la construction de la paix. D'autre part, il revient toujours à la Mauritanie la charge d'exiger d'Israël la création d'un État palestinien, qui est aujourd'hui un fait que personne ne peut plus méconnaître. En conséquence, penser anéantir la résistance palestinienne par la force militaire, serait une option qui ne contribuerait pas à l'avènement de la paix.

3. Malgré ses limites, la diplomatie est mieux placée pour gagner la confiance mutuelle des parties pour la construction de la paix en raison de ses vertus. La paix passe par des arrangements intersubjectifs. Ces arrangements permettront aux parties de dépasser les dimensions religieuse et territoriale pour prendre des décisions parfois douloureuses, mais indispensables pour la résolution du conflit. Ils facilitent enfin un consensus au sein duquel chacun des pays serait appelé à céder une partie de ses revendications pour aboutir sur une solution à somme positive.

BIBLIOGRAPHIES :

SOURCES SCIENTIFIQUES :

- AMNESTY, International. 1989. *La Mauritanie de 1986-1989 : Contexte d'une crise, trois années d'emprisonnements politiques, de tortures et de procès*. Paris : Amnesty international.
- BA, O. Moussa. 1993. *Noirs et Beydanes Mauritaniens : l'école creuset de la Nation ?* Paris : L'Harmattan.
- BADUEL, R. Pierre. 2000. *La Mauritanie dans l'ordre international*. Aix-en Provence : CNRS-IREMAM.
- BATTISTELLA, Dario. 2003. *Théories des relations internationales*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- BEHRENDT, Steven. 2000. « The Israeli-Palestinian Secret Negotiations in Oslo 1993 : A Constructivism Interpretation ». *Zeitschrift für Internationale Beziehungen*. Vol. 7, (N° : 1) : 79-107.
- BEN, Gourion David. 1986. *De 1886-1973. : du rêve à la réalité : choix de textes*. Paris : Stock.
- BEN, Yahmed, Marwane. 2007. « Les vérités d'Ahmed Ould Daddah ». *Jeune Afrique*. Vol. 3467, (N° : 2406) : 1-29.
- BLUMER, Herbert. 1969. *Symbolic Interactionism : Perspective and Method*. Englewood : Prentice-Hall Cliffs.
- BOUBREAU, Philippe et Claude Perron. 2002. *Lexique de science politique*. Montréal : Chenelière.
- CHECKEL, T. Jeffrey. 1998. « The Constructivist Turn in International Relations ». *World Politics*. Vol. 50, (N° : 2) : 324-348.
- CHRISTIAN, Santoir. 1990. *Le conflit Sénégal-mauritanien : le cas des peuls de la haute vallée du Sénégal*. Dakar : Centre ORSTOM.
- CODO, L. Cesar. 1988. « L'Afrique noire et Israël : inversion d'une dynamique diplomatique ». *Politique Africaine*. Vol. 29, (N° : 32) : 50-65.
- CODO, L. César. 1988. « Quand les affaires font la diplomatie ». *Politique Africaine*. Vol. 29, (N° : 32) : 66-68.
- DIALLO, Garba. 1993. *Mauritania The other Apartheid?* Nordiska : Afrika Institute.

- DIAW, Moussa. 1998. « La politique étrangère de la Mauritanie : une politique à polarisation variable ». *La Pensée*. Vol. 31, (N° : 316) : 119 - 127.
- DIECKHOFF, Alain. 2006. « Israël-Palestine : comment sortir de l'impasse. *Politique internationale*. (N° : 111-112) : 225-244.
- EBAN, Abba. 1983. *The New Diplomacy : International Affairs in the Modern Age*. New York : Random House.
- EILTS, H. Frederick. 1980. « Saving Camp David : Improve the Framework ». *Foreign Policy*. (N° : 41), Hiver : 3-20.
- ÉTHIER, Diane et Marie Joëlle Zahar. 2003. *Introduction aux relations internationales*. Montréal : Presse de l'Université de Montréal.
- FRESIA, Marion. 1996. *La crise Mauritano-sénégalaise : la rupture d'une alliance interethniques*. Aix en Provence : Institut d'Études Politiques.
- GOMEZ, M. Perez. 2005. *L'islam politique au sud du Sahara : identités, discours et enjeux*. Paris : Karthala.
- HAAS, Peter. 1992. « Introduction : Epistemic Communities and International Policy Coordination ». *International Organization*. Vol. 46, (N° : 1) : 1-32.
- HANES, J. Yves. 1994. « Le rôle de l'Islam dans la société mauritanienne contemporaine ». *Politique africaine*. Vol. 55, (N° : 0244-7827) : 46-51.
- HOPF, Ted. 1998. « The Promise of Constructivism in International Relations Theory ». *International Security*. Vol. 23, (N° : 1) : 171-200.
- HUSSEINI, Fayçal. 2000-2001. « L'après Intifada ». *Politique internationale*. (N° : 89-90), Hiver : 359-370.
- KLOTZ, Audie et Cecelia Lynch. 1999. « Le constructivisme dans la théorie des relations internationales ». *Critique internationale*. N° : 2, (hiver) : 51-62.
- KRASNER, Stephen. 1983. *Structural causes and Regime Consequences : Regimes as Intervening variables*. In S. Krasner, ed., *International Regimes*. New York : Cornell University Press.
- LOUIS, Balans-Jean. 1975. *La Mauritanie entre deux mondes : le moi en Afrique*. Paris : RFEPA.
- MACLEOD, Alex et al. 2004. *Relations internationales : théories et concepts*. Montréal : Athéna.

- MACLEOD, Alex et Dan O'Meara. 2007. *Théories des relations internationales : contestations et résistances*. Montréal : Athena.
- MARTHA, Finnemore. 1996. *National Interests in International Society*. Ithaca : Cornell University Press.
- MATTAIR Thomas-R. 1991. « The Arab-Israeli Conflict : the Madrid Conference, and Beyond ». *American-Arab Affairs*. Vol. 37, (Summer). : 8-29.
- MUND, Wege. 2006. « La participation politique à travers les élections dans un régime militaire: l'exemple de la Mauritanie ». *Orient*. Vol. 30, (N° : 0030-5227) : 581 – 599.
- MUSALLAM, et Fayez K. 1990. *The Palestine Liberation Organization : its Function and Structure*. Brattleboro : Amana Books.
- ONUF, G. Nicholas. 1989. *World of Our Making : Rules and Rule in Social Theory and International Relations*. Columbia : University of South Carolina Press.
- OULD, S. Zekria. 2005. « Mauritania : A Saharan Frontier-State ». *Journal of North African Studies*. Vol. 10, (N° : 3-4) : 491-506.
- PIZZANITA, Antony G. 1992. « Mauritanian's Foreign Policy : The Search for Protection ». Vol. 30, (N° : 2), Juin, : 281-304.
- RUGGIE, G. John. 1998. *Constructing the World Policy : Essays on International Institutionalization*. Londres/New York.
- RUGGIE, G. John. 1998. « What Makes the World Hang Together? Neo-Utilitarianism And the Social Constructivism Challenge ». *International Organization*, vol. 52, (N° : 4) : 855-885.
- SCHWEID, Barry. 1999. « Mauritania and Israeli Form Ties : Diplomatic Writer ». *Associate Press*. Vol. 28, (October) : 1-5.
- SMOOTS, M. Claude, D. Battistella et P. Vennesson. 2003. *Dictionnaire des relations internationales*. Paris : Dalloz.
- TAHERI, Amir. 1991. « Madrid : la conférence de l'espoir ». *Politique Internationale*. (N° : 53-54), (automne) : 21-39.
- TARROW, Sidney. 2006. *The New Transnational Activism*. Cambridge : Cambridge University Press.
- THOMAS. R. Mattair. 1991. « The Arab-Israeli Conflict : the Madrid Conference, and Beyond ». *American-Arab Affairs*. Vol. 37, (Summer) : 8-29.

- TORBEY, M. 2000. « Mauritanie : amorce d'un virage politique ». *Arabies*. Vol. 0983-1509, (N° : 159) : 20-22.
- WENDT, Alexander. 1998. « Anarchy is What States Make of it : The Social Construction of Power Politics ». *International Organization*. Vol. 46, (N° : 2) : 391-425.
- WENDT, Alexander. 1998. « On Constitution and Causation in International Relations ». *Review of International Studies*. Vol. 24 (N° : 5) : 101-117.
- WENDT, Alexander. 1999. *Social Theory of International Politics*. Cambridge : Cambridge University Press.
- YAACOV, T. Shimon. 1994. « Peace Democratic in the Middle East : The Constraints of Soft Budgets ». *Journal of International Affairs*. Vol. 1 (N° : 49) : 75-92.
- ZISENWINE, Daniel. 2005. « The Military Coup In Mauritania : Domestic and International Implication ». *Middle Easter and African Studies for Tel Aviv University*. Vol. 18, (August) : 1-3.

SOURCES ÉLECTRONIQUES :

BANQUE, mondiale. Mise à jour le 29 juin 2006. Initiative multilatérale pour l'allégement de la dette. <<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/ACCUEILEXTN/PAYSEXTN/AFRICAINFRENCHEXT/MAURITANIAINFRENCHEXTN/0,,contentMDK:20979165~menuPK:469138~pagePK:2865066~piPK:2865079~theSitePK:469117,00.html>>. En ligne. (Page consultée le 1 avril 2008).

BANDAR, B. Sultan. Un prince au service de paix. Mise à jour le 28 mars. *Maroc-Hebdo*. <http://www.marochebdo.press.ma/MHinternet/Archives_735/html_735/bandar.html>. En ligne. (Page consultée le 14 octobre 2008).

BISMUTH, Boaz. 2004. mise à jour du 09 novembre. « Relations diplomatiques entre la Mauritanie et Israël, mais aussi du monde arabe, du Proche-Orient en passant par un futur État palestinien ». *Nouvelle Expression*. <<http://www.nouvelleexpression.net>>. En ligne. (Page consultée le 24 octobre 2007).

BORY, Seyni. Mise à jour le 11 février 2002. Mauritanie : une diplomatie régionale sécuritaire. <<http://62.210.150.98/freenewspor.asp?code=fre041083&dte=11/02/2002>>. En ligne. (Page consultée le 27 mars 2008).

CAHIER, spécial pour le Proche-Orient. Mise à jour le 30 avril 2003. Feuille de route pour la paix au Proche-Orient. *Monde diplomatique*. <<http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/a10095>>. En ligne (Page consultée le 1 avril 2008).

CASALEGNO, Christophe. Mauritanie : arrestation de trois salafistes présumés. Mise en page le 19 janvier 2008. <http://www.intelink.info/actualites/terrorisme/20801190026_arrestation_en_mauritanie_de_trois_salafistes_presumes>. En ligne. (Page consultée le 4 mai 2008).

CHOPLIN, Armel. Mise en page le 29 avril 2008. « La Mauritanie à l'épreuve de l'islamisme et des menaces terroristes ». *Echo Géo*. <<http://echogeo.revues.org/document4363.html>>. (Page consultée le 01 mai 2008).

CONFÉRENCE, de Madrid. 2007. Mise à jour le 1^{er} janvier 2006. « Lettre Soviéo-américaine d'invitation à la Conférence de Madrid ». *Monde diplomatique*. <<http://www.monde-diplomatique.fr>>. En ligne (Page consultée le 15 octobre 2007).

DIAGANA, Khalilou. Les Mauritaniens sont-ils plus royalistes que le roi? Mise en page le 17 mars 2008. *Nouakchott Infos*. <http://www.africatime.com/mauritanie/nouvelle.asp?no_nouvelle=388400&no_categorie=>>. En ligne. (Page consultée le 4 mai 2008).

FREDDY Eytan. La Mauritanie : un témoignage israélien. Mise à jour le 2 février. Cairn. <<https://www.cairn.info/revue-oultre-terre-2005-2-page-143.htm>>. En ligne. (Page consultée le 26 février 2008).

GRESH, Alain. Mise en jour le 27 janvier 2006. Sur la victoire du Hamas. *Monde diplomatique*. <<http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2006-01-27-Sur-la-victoire-du-Hamas>>. En ligne. (Page consultée le 30 avril 2008).

ISRAËL, ministry of Foreign Affairs. « Remarks at Ceremony on Signing of Diplomatic Relations Between Israël and Mauritania ». Mise à jour le 28 octobre. *Mauritania Israël Politics*. <<http://www.mfa.gov.il>>. En ligne. (Page consultée le 27 octobre 2007).

ISRAËL, parmi les Nations : le Moyen-Orient et l'Afrique du nord. Mise à jour le 1^{er} octobre 2005. Israël Ministry of Foreign Affairs. <<http://www.mfa.gov.il/MFAFR/Facts%20About%20Israël/ISRAËL%20PARMI%20LES%20NATIONS%20Le%20Moyen%20Orient%20-%20l'Afri>>. En ligne. (Page consultée le 1^{er} mai 2008).

JEUNE Afrique. Mise à jour le 28 janvier 2008. La pression monte pour une rupture des relations avec Israël. <http://www.jeuneafrique.com/jeune_afrique/article_depeche.asp?art_cle=AFP91338laprelarsic0>. En ligne. (Page consultée le 7 mars 2008).

JEWIS, virtual library. Mise à jour le 30 octobre 1991. Letter of Invitation to Madrid Peace Conference. <<http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsourc/Peace/madrid.html>>. En ligne. (Page consultée le 11 mars 2008).

MAURITANIE, Trois français blessés en Mauritanie. Mise à jour le 1^{er} février 2008. *Le Figaro*. <<http://www.lefigaro.fr/international/2008/02/01/0100320080201ARTFIG00368-un-francais-blesse-en-mauritanie.php>>. En ligne. (Page consultée le 8 mars 2008).

MARIANE, Meunier. Mise à jour le 10 Août 2008. Mohamed Ould Abdel Aziz : « Nous avons été contraints de prendre le pouvoir ». *Jeune Afrique*. <http://www.jeuneafrique.com/jeune_afrique/article_jeune_afrique.asp?art_cle=LI N10088mohamriovuo0>. En ligne. (Page consulté le 19 octobre 2008).

MAURITANIE-ISRAËL. Mise à jour le 9 octobre 2002. Shimon Peres : la Mauritanie joue un rôle très courageux en faveur de la paix. <<http://www.ami.mr/fr/Archivefr2002/bulletin20021009.htm>>. En ligne. (Page consultée le 24 mars 2008).

MINISTÈRE, de l'intérieur. Plusieurs forfaits à la charge des terroristes. Mise à jour le 1^{er} mai 2008. *Cridem*. <[http://www.cridem.org/index.php?id=82&no_cache=1&tx_ttnews\[tt_news\]=17157&tx_ttnews\[backPid\]=36&cHash=44bfc99db8](http://www.cridem.org/index.php?id=82&no_cache=1&tx_ttnews[tt_news]=17157&tx_ttnews[backPid]=36&cHash=44bfc99db8)>. En ligne. (Page consultée le 1^{er} mai 2008).

OULD, M. Lemine. Mise à jour 2003. De Oul Daddah à Ould Taaya : la longue marche de la Mauritanie. *Géopolitique Africaine*. En ligne. <<http://www.african-geopolitics.org/show.aspx?ArticleId=3521>>. (Page consultée le 14 mars 2008).

OULD, Sidi, Mohamed Ely. Israël-Mauritanie : Une ONG, prône le maintien des relations diplomatiques. Mise à jour le 9 octobre 2007. *Nouakchott Infos*. <http://www.e-mauritanie.net/detail_la_une.php?p=4226>. En ligne. (Page consultée le 4 mai 2008).

PRESSE, Officielle du gouvernement d'Israël. Mise à jour 11 juillet 1999. First Israeli Project in Mauritania. <<http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsource/Politics/Mauritania.html>>. En ligne. (Page consultée le 10 mars 2008).

PUBLIC, Stement. Israël-Mauritanie. Mise à jour le 27 novembre 1995. Israel Ministry of Foreign Affairs. <[http://www.mfa.gov.il/MFA/About+the+Ministry/MFA+Spokesman/1995/PUBLIC%20STATEMENT%20%20ISRAËL MAURITANIA%20-%2027-Nov-95](http://www.mfa.gov.il/MFA/About+the+Ministry/MFA+Spokesman/1995/PUBLIC%20STATEMENT%20%20ISRAËL%20MAURITANIA%20-%2027-Nov-95)>. En ligne. (Page consultée le 27 février 2008).

SAMIE, Amal. Mise à jour le 24 mars. Les relations entre la Mauritanie et Israël provoquent un tollé : entre la vertu et l'hypocrisie. *Maroc Hebdo*. <<http://www.marochebdo.press.ma/MHinternet/Archives392/htm.392/EntreLaVertu.html>>. En ligne. (Page consultée le 30 mars 2008).